

PET s'échappe: ce sera le 22 mai!!!

par Denis Gascon

C'est à 21 heures hier soir que le premier ministre Pierre-Elliott Trudeau demandait la dissolution du 30ième parlement au Gouverneur Général du Canada et annonçait la tenue d'élections générales le 22 mai prochain.

M. Trudeau, pour qui ce sera la quatrième et ultime campagne électorale, entend faire porter l'issue de l'élection sur cinq thèmes fondamentaux: l'unité nationale, l'expansion économique, l'amélioration de la qualité de la vie, le contrôle plus strict des dépenses gouvernementales en vue d'enrayer l'inflation, et enfin l'énergie.

Si l'économie demeure une préoccupation permanente de tout gouvernement, l'énergie polariser a vraisemblablement le débat pré-électoral. "Coincé entre les multinationales comme Exxon et les exigences provinciales de l'Alberta," M. Trudeau disait vouloir faire valoir les droits et devoirs fédéraux en matière d'énergie.

Autre pôle de la campagne, l'unité canadienne prendra, selon M. Trudeau, une importance primordiale dans les mois qui viennent, à l'heure même où la campagne pré-référendaire s'amorce de façon officielle au Québec. Trudeau affirmait d'ailleurs que la lutte fédérale-provinciale allait dominer le futur immédiat de la politique canadienne.

Les récents développements



Not the Globe and Mail

"Où! Ombre! Venez en masses (populaires) participer à la grande corrida du 22 mai. Au Québec, vous n'y verrez que du rouge; dans l'Ouest, vous vous en tirerez avec des bleus!"

indiquent que la "Trudeumanie" de 1968 et le charisme du leader définiront l'allure de la campagne. Et si les électeurs vont normalement voter en se basant sur la décennie passée et ses réalisations, M. Trudeau parlait déjà aux journalistes et au public en termes de la décennie à venir... L'annonce de la campagne électorale était depuis longtemps une chose attendue: le récent congrès du Parti Libéral du Canada tenu au Reine-Elizabeth avait d'ailleurs suite à la page 6

Montréal
Mardi
27 mars 1979
Volume 68, no. 95

The Daily McGill Edition française hebdomadaire

Un parti politique nationaliste à Ottawa

par Henri-Paul Normandin

Un nouveau parti politique composé de défenseurs de l'autonomie du Québec fera son entrée sur scène lors des prochaines élections fédérales.

L'Union Populaire se prépare en effet à procéder à la nomination de 45 candidats pour briguer les suffrages lors du prochain scrutin. Le parti entend se battre pour faire reconnaître le droit à l'autodétermination du Québec et pour obtenir plus d'autonomie "à l'intérieur de la confédération, si possible".

"Le mouvement n'a pas comme mission de réaliser l'indépendance, mais de faire en sorte que lorsqu'elle adviendra, elle se fera sans ingérence du fédéral" déclarait Henri Laberge, président de

l'Union Populaire, lors d'une entrevue accordée au Daily.

S'appuyant sur un sondage CROP publié par le quotidien La Presse en novembre dernier, Laberge estime que le mouvement "est en position de devenir la principale force d'opposition au Parti Libéral dans les comtés francophones." Lors de ce sondage, 25% des répondants affirmaient qu'ils appuieraient un bloc québécois indépendantiste qui se présenterait aux élections fédérales, et un autre 21% en envisageait la possibilité.

"Si l'on se fie à ces chiffres, de dire Laberge, nous avons des chances de remporter la victoire dans cinq ou dix comtés."

Sur le plan de la politique sociale, le mouvement affirme avoir "un préjugé favorable envers les masses populaires". Aucun programme électoral précis n'a encore été élaboré, mais l'Union Populaire entend lutter, entre autres, en faveur du respect des droits et libertés civiles, et en faveur du droit à des unités de négociations syndicales composées exclusivement de travailleurs québécois.

Selon Laberge, "Le NPD est le parti qui ressemble le plus à ce que nous voulons être", exception faite évidemment de la question nationale où celui-ci est "aussi éloigné de nos aspirations que les autres partis".

suite à la page 16

CASA:

Dans les rues de Westmount

par Andrew Porter

"Dans la limite où ils rejoignent nos idées, nous allons travailler avec le CASA (Comité des Anglophones pour la Souveraineté-Association) et j'ai bien l'impression qu'on va faire des choses ensemble."

Voilà en substance le message que le Président du RPQM (Ralliement du Parti Québécois à McGill) Jean Crevier livrait à propos de son

organisation qui milite à McGill pour la cause de la souveraineté-association et des liens qu'ils auront avec le CASA.

Crévier, qui a pris la relève du Parti Québécois à McGill au début de l'année scolaire aux dépens de Randall Richmond, un membre du comité exécutif de CASA, a noté que son groupe aiderait la CASA "pour contrecarrer le sentiment d'abandon des anglophones."

Selon Richmond le sondage dévoilé hier démontre que de plus en plus d'anglophones sont favorables à la souveraineté-association "et c'est quelque chose de très encourageant."

CASA est décrit par Richmond comme un "phénomène surprenant" puisque par l'attention de tous les grands média le groupement a dépassé tous les objectifs

fixés au départ.

Le but de la CASA est claire: "les aspirations québécoises d'auto-détermination ne sont pas seulement justifiées, mais leur réalisation est essentielle si nous voulons nous défaire de la présente impasse constitutionnelle. Nous pouvons faire un pas vers une plus grande justice sociale tant au Québec qu'au Canada seulement si nous abandonnons l'actuel système fédéral périmé qui nie l'indépendance nationale du Québec."

Quant à la spéculation que le groupe serait une rampe de lancement pour des jeunes politiciens ambitieux, le membre du comité exécutif a noté que le groupe a l'intention de poursuivre des recherches sur la population anglophones durant et peut-être même après la campagne référendaire.

"Nous avons eu quelques réactions hostiles à nos idées mais en général, les gens sont sympathiques, cette spéculation pourrait faire parti de ça," a noté Richmond.

suite à la page 6

Ignorance, quand tu nous tiens

par Maurice Van Themsche et Denis Gascon

L'Université demeure le temple sanctifié de l'érudition où le mot ignorance n'a pas sa place dans la bouche des serveurs de l'intelligence. Une étude sérieuse des connaissances des études en sciences politiques de l'Université Western de London en Ontario témoigne des limites insoupçonnées du savoir universel.

La triste plèbe saura-t-elle suivre la route tracée par l'élite

vers la plénitude? Comment ne pas être confondu devant leur savoir en matière de politique canadienne?

Pas moins de 23% des étudiants interrogés sont capables d'énumérer sans incidents de parcours le différentes provinces du Canada et leur capitale respective. Les étudiants ont même réussi à identifier sans difficultés Gerald Ford, Ralph Nader et Billy Graham à divers ministères d'un gouvernement provincial dirigé par la poigne

de fer du premier ministre Harold Wilson...

Nous avons été un peu surpris que nos amis aient confondu René Simard et René Lévesque comme leader du PQ, mais nous devons admettre que l'erreur est humaine et qu'ils se sont rachetés de belle façon en découvrant le pot-aux-roses: Pierre Laporte a bel et bien été enlevé par un commando du Parti Québécois!

Autant de perspicacité ne peut que nous laisser songeur...

Weekly

Meeting today at 5:27 for anybody interested to write for the final issue. If you're unable to attend the meeting, leave a note for Gigi.

Don't be a fool. Get your story for the last Daily of the year in by April 1. Check suggestions or make your own on the story list in the Daily office, soon.

Vous pouvez aussi écrire vos articles en français!

Roslyn & Jay Kay Inc.

TODAY THRU FRIDAY

10K GOLD & Sterling Silver JEWELLRY

ALL NEW
SPRING STYLES
ARE IN

SALE AT 1/2 PRICE

• CHARMS • BRACELETS • CHAINS • RINGS, ETC.

We do repairs and also buy old gold, sterling silver & diamonds.

UNION BLDG 107-108 • 3480 McTavish

COLOUR PRINTS

by

LES FILMS
presto

available at

SADIE'S

24 HR PROCESSING SERVICE

3480 McTavish—Student Union

EXPRESSO COFFEE HOUSE

SANDWICHES & EXPRESSO COFFEE
CAPUCINO

CROISSANTS (Hot or Cold) HOT DANISH
ENJOY IT ALL HERE OR TAKE OUT

Tel: 842-1088 • 2049 PEEL ST.



YOUR PERSONALIZED
Professionally Created

Resumé

Will GET YOU
THE BEST JOBS

SPECIAL STUDENT RATES
AN INVESTMENT THAT PAYS

MUSGROVE RESUME
SERVICE

861-4443

1260 UNIVERSITY (R-502)

CLASSIFIED

To place a classified ad,
visit Sadie's, main floor
of the University Centre

341 — Apt., Rooms, Housing

Large, sunny 4 1/2 sublet, May 1st
option to renew. 5 min to McGill
Rent negotiable. Call 286-0314 or
392-5335 ask for Lisa.

Sublet: July & Aug. Large 5 1/2 with
basement. 1 mile west of Atwater
close to Westmount Park. Free use
of pool, tennis courts in park. Close
to buses, subway, 20 min. to McGill
Call 989-1140 evens.

Sublet: Sunny, furnished 5 1/2, 10
min. from campus. 2 min. from
Currie Gym. RENT & LENGTH OF
SUBLET: NEGOTIABLE! new stove,
new fridge. Call Janet, Sam or Reg
at 286-0690.

1 1/2 to sublet: May or June
Durocher & Milton, 3 min. to McGill.
Ring 849-1874, evenings.

Wanted: 2 people to share gorgeous
5 1/2, furnished, from May 1 - Aug 1.
with option to renew. Corner of
Durocher & Prince Arthur. Call 286-
0191.

Sublet: quiet, cozy 1 1/2, furnished,
\$140/mo. available May 1st, 931-
0270 after 6 pm.

2 female roommates wanted to
share large, sunny 4 1/2. Drummond
near Sherbrooke. 3 min. to campus,
May 1 - Aug 1, option to renew. Rent
negotiable 286-9498.

SEXY 4 1/2 for 2 or 3 persons on
Hutchison near Pine. Close access
to gym, bank & shopping. Newly
urethane floor, large kitchen, June
1 - Aug 31, option to renew. 844-
1696.

Large sunny 5 1/2 to sublet: May-
Sept. Option to renew. Rent
negotiable. Durocher near Pine call
286-0069.

suite à la page 4

T-SHIRTS

★ PRINTED WITH YOUR
★ DESIGN OR LOGO

TRUDEAU
733-6398

SWEATSHIRTS

DECOUPEZ
Specialistes dans les
Chaussures de sport



Specialité Vetements Sports
& Chaussures de Sport

5 MAGASINS
A VOTRE SERVICE

- 2020 Université
- Mail Champlain
- Dorval Gardens
- Place Vertu

• Place Ville Marie
(ouverture le 12 avril)

Jusqu'au 28 avril
10% D'ESC. avec
cette annonce



PLAZA DELI

Delicious Take Out
Sandwiches always
Ready or Prepared for you
while you wait.

- ★ PASTRIES
- ★ GROCERIES
- ★ MEATS & CHEESES
- ★ BEER & WINE

OPEN 7 DAYS • 8am-10pm
PEEL PLAZA BLDG
3460 PEEL ST.

GET ANY LATELY?

Today Is Your Chance

The Students' Society exists for 2 reasons only:

- To solve student problems (needs)
- To enhance student opportunities

If we're missing out generally or in a specific area,
now is your chance to let us know. We've got a new
Executive who can work all summer to launch that
special program or service you want to have in
September, but you've got to let us know what it is.

Come - Meet the New President at the

Students' Society Open Meeting

TODAY • 1-3 pm
Union Room 310



Take a quiet, relaxing break
from the hustle & bustle

Also featuring: Everyday we offer you
a scrumptious choice of

Luncheons in a Bowl

SOUP \$2.85 or STEW \$3.25

Included French bread, beverage,
delightful dessert or salad

Chef's Salad \$2.25

Yogurt Plate \$1.95

Carafon of wine .85

Beer .85



842-7351

2075 UNIVERSITY ST.

On achève bien les phoques . . .

par Maurice Van Themsche

La chasse au blanchots, ça vous dit quelque chose? Mais oui, ces aimables petites bêtes qu'on pourchasse avec acharnement pour la blancheur de leur fourrure et pour qui Brigitte Bardot fit tant de publicité en posant à leurs côtés l'an dernier.

Cette année encore la chasse a eu lieu. Pourtant elle ne s'est pas déroulée sans heurts. De nombreux groupes de pression tentent en effet l'impossible, depuis des années, pour que cesse définitivement une telle boucherie.

4 étudiants du mouvement Greenpeace de McGill (Yvonne Ottaviano, Martha McCallum, Michael Manolson et Mark Roberts) sont allés le 5 mars dernier à St-Jean, Terre-Neuve, joindre un groupe d'environ 35 personnes pour protester contre l'expédition des chasseurs.

Greenpeace prône la confrontation active et non-

violente, explique Mark Roberts, ce qui se traduit par des interférences physiques mais non par des actes destructifs. Greenpeace disposait de 3 Zodiacs



(pneumatiques très rapides) pour freiner la marche du Lady Johnson, le navire des chasseurs.

Du groupe, 6 particulièrement décidés s'enchaînèrent au navire alors que

deux autres se jetèrent dans les eaux glacées tout près des hélices, empêchant le navire de se mettre en branle. Le capitaine, dans un excès de fureur, s'arma d'une piroche et brisa les chaînes qui retenaient les manifestants au navire. La GRC (toujours là quand il le faut) fit 12 arrestations: 6 canadiens et 6 américains des deux sexes.

Par delà ces événements souvent dramatiques, le mouvement Greenpeace veut dénoncer la barbarie de cette chasse inutile et cruelle. Cette chasse ne profite réellement qu'aux gens à qui appartiennent les vaisseaux commerciaux et les gros bonnets de cette industrie.

Ainsi indique Roberts, en 1977, 3000 personnes furent employées directement par la chasse aux phoques et moins de 200 amassèrent \$500 ou plus. Le gouvernement fédéral prétend que supprimer la chasse priverait les gens de



Terre-Neuve d'un revenu supplémentaire dont ils dépendent énormément. Pourtant l'industrie des pêches, fortement implantée dans la région, a connu une forte expansion (\$100 000 000 l'année dernière). La chasse aux phoques n'injecte que \$3 300 000 en revenus totaux, et les chasseurs pourraient éventuellement être recyclés dans les pêcheries sans déséquilibrer la situation économique régionale.

L'argument qui dit que les phoques mangent des grandes quantités de poisson et détruisent donc des revenus potentiels pour les pêcheurs ne tient pas debout, d'après Roberts, quand on sait que les phoques se nourrissent essentiellement de poissons non commerciaux.

"Cela ressemble beaucoup plus à une couverture pour masquer les excès d'une pêche sauvage qui vide les mers sans souci pour l'équilibre écologique," explique Roberts, "et si le gouvernement tient tant à préserver son patrimoine marin il n'a qu'à reculer les limites territoriales à 200 milles des côtes." Le gouvernement fédéral retire trop d'argent des ventes de permis aux flottes étrangères pour pouvoir statuer avec impartialité au sujet de ces chasses.

Le mouvement Greenpeace ne s'occupe pas seulement des bébés phoques, mais aussi de la préservation des baleines, sans omettre la lutte aux

centrales nucléaires.

On connaît l'ampleur des mouvements écologiques en Europe et particulièrement en France. Qu'on se rappelle la manifestation contre la centrale de Malville qui se solda par un mort, et les nombreuses démonstrations dans le Larzac, immense territoire militarisé. L'Allemagne de l'Ouest n'est pas apathique et des marches pacifiques ont lieu contre l'implantation de centrales sur les bords du Rhin.

Ceux qui douteraient de la force de ces mouvements écologistes n'ont qu'à se souvenir qu'aux dernières élections législatives de mars 1978 en France, le groupement écologiste récolta entre 4% et 8% des votes pour devenir une force politique. Interrogé sur la place des mouvements écologistes en Amérique du Nord, Roberts note un vent grandissant de contestation aux Etats-Unis, mais qui trouve peu d'échos au Canada.

Le meilleur exemple est au niveau de la participation chez Greenpeace: après 4 années d'existence à McGill, le noyau des membres réguliers n'est que 12 personnes, alors que 20 membres travaillent à plein temps à Boston après seulement 6 mois d'existence dans la même organisation. Il espère tout de même attirer suffisamment de monde au mois de juin pour protester contre la construction à Darlington, près de Toronto, d'une centrale nucléaire.



McGill français:

La cousine de Louvain

par Jean-Pierre Latour

Cette semaine a lieu le dixième anniversaire de la manifestation pour la francisation de McGill: en effet le 28 mars 1969, 10 000 étudiants descendaient dans les rues et affrontaient la police qui bloquait l'accès au campus.

Cet événement apparaissait comme un fait sans précédent, prématuré par rapport au contexte québécois. Le public était alors assez peu renseigné au sujet de ce néophyte en matière de conflit linguistique que constitue l'affaire de Louvain. Ce que les Flamands

flamand, le transfert en 1968 de la section francophone de l'université de Louvain (Louvain, ville de Flandre) vers la Wallonie (section sud et francophone de la Belgique), suivait de quelques années l'adoption d'un régime linguistique fort semblable à celui de la loi 101, en ceci qu'il fait du flamand la langue d'enseignement et de travail en Flandre (section nord et néerlandophone de la Belgique).

De plus, ce transfert en Wallonie faisait suite à des manifestations non seulement des meilleurs étudiants mais de

de la formation de l'état belge en 1831, le français était la langue de la haute finance comme de la fonction publique de tout le pays. Les Flamands réclameront d'abord le bilinguisme, vite repoussé par la Wallonie, puis on en viendra au régime d'unilinguisme respectif et réciproque pour chaque section, Flandre et Wallonie, et bilinguisme pour Bruxelles, la capitale.

Rappelons aussi la flamandisation progressive de l'U. de Louvain complètement francophone lors de sa réouverture en 1831 (mais entièrement flamande avant sa fermeture par la Révolution française déferlante en 1794). En 1966 la section flamande l'emportait sur la section française par le nombre.

Avec McGill français, on brûlait toutes les étapes de la libération culturelle, entre autres l'unification linguistique au niveau de l'enseignement élémentaire et secondaire. On en a qu'à juger par l'effet bien plus marquant qu'eut la crise des écoles de St-Léonard en été 1969 (Affaires de la langue d'enseignement). L'humiliation de notre culture à cette occasion souleva d'indignation plus d'une famille québécoise.

De conclure le père Dimitri Michaélides, S.J., collaborateur à la revue québécoise *Relations* alors en séjour d'observation à Louvain: "Il y a beaucoup à parler que la tournure que prend l'affaire soit irréversible." L'exécution définitive du transfert en 1968 devait lui donner raison. Or chez nous aussi on parle d'irréversibilité, et on en parle même beaucoup.



Manifestation d'étudiants à Louvain en 1968. Remarquer le bilinguisme dans le paysage flamand (Apotheek/pharmacie). La section francophone de l'Université de Louvain est sur le point de partir vers la Wallonie.

peuvent faire pour reconquérir leur culture, les Québécois le peuvent aussi. C'est juste, mais en 1969, la Flandre avait pas mal d'avance sur nous en termes d'émancipation culturelle pour le peuple

toute la Flandre en 1966 et 1968, et vient couronner de succès une longue étape de la lutte du peuple flamand pour le droit à sa culture et à son identité.

Rappelons qu'au lendemain,

A Vegetarian TRIP in good eating

Restaurant

tropéucalTrop de petites calories
A lot of little calories

Sidewalk Café Atmosphere

OPEN 6:30am to 8pm

Serving you the foods with the Energy
difference...as only Tropeucal can do.HEALTH FOOD SANDWICHES, SOUPS, JUICES,
SALADS, HOT DISHES, SNACKS, DESSERTSYogurts all home-made the healthful way.
(of course we have meats also)Enjoy 'em on the spot, or use our
Take out or delivery service2001 University,
(Maisonneuve Level) 843-7469*Service of
Celebration*University Chapel
(W&H Birks Bldg.—3520 University)**THURSDAY, April 5
12—12:15 pm**to recognize the artistic work of Norman Laliberté now
installed in the chancel

Petites annonces . . .

suite de la page 2

Staying for summer school? Sublet
large 1 1/2 on Stanley. 1 min. to
McGill \$165/mo. Clean, apt bldg.
May, June with option to renew 286-
0387.Sublet - Large 5 1/2 on Durocher
avail. May 1-Sept 1 with option to
renew. Call 288-2032.Sublet: May 1 to Aug. 31, option to
renew. Downtown, Mountain St.
6 1/2, 3 bedrooms, spacious & quiet.
\$325. Call 286-0022.Sublet: 3 rooms together or
separate in spacious 6 1/2 close to
campus. \$75/mo. each May to Sept
1. 842-2469.5 1/2 to sublet starting July 1, with
option to renew. Decarie Blvd.
\$230/mo Tel: 489-0307.Roommate wanted to share large
quiet, sunny 5 1/2, Cote Des Neiges
& Summerhill May 1-April 30, '80 (or
till this Sept) \$137.50/mo. Includes
heat. Preferably Science student.
Call Scott 933-0547 or 645-8811 Loc.
187.Sublet - large 1 1/2, clean, no bugs.
Close by, balcony, stained glass
window. \$140/mo. heated. May 1st,
option to renew. Prince Arthur &
University. Call 845-1831 morns. or
evens.Gorgeous, sunny 1 1/2 to sublet,
option to renew. Furnished for the
summer. Right on campus.
\$150/mo. Please call 845-5464 until
1 am.Charming, convenient & cool in
summer - roomy 4 1/2 next to LaCité
on Prince Arthur. Semi-furnished, 1
month Free, avail. April 15 or May 1
to Aug. 30, call 286-0141 or 288-
0506.

suite à la page 11

**CONCORDIA
UNIVERSITY**Concordia University presents
The Concordia Chamber Ensemble**Music for Woodwinds****Concerto No. 1 after Vivaldi
J.S. Bach (Rechtman)
Woodwind Quintet in Eb Maj.
Anton Reicha
Cinq Pièces en Trio
Jacques Ibert
Divertimento for Four Winds
Alan Hovhaness
Partita for Wind Quintet
Irving Fine**Eric Wilner, Flute
Stella Amar, Oboe
Sherman Friedland, Clarinet
Joelle Amar, Bassoon
Elaine Gaerther, HornThursday March 29, 1979
Loyola Chapel
8:30 P.M.
Free admission**OPTOMETRIST****Dr. R. Greiche O.D. Dr. N. Scaff O.D.**

Eyes examined • Contact Lens center • Glasses fitted

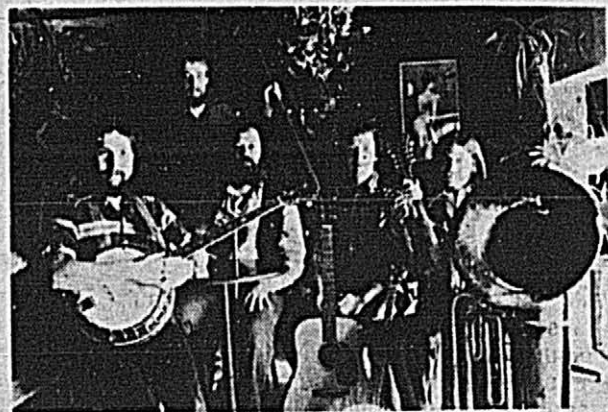
Serving McGill community

1401 Peel (just above St. Catherine)

842-5489

**Clap your hands and stomp your feet at the
McGILL BLUEGRASS CONCERT**

with recording artists

HUMBER RIVER VALLEY BOYS"The superstars of the weekend were Bill Monroe
and the Bluegrass Boys and Doc Watson with his
son Merle. Yet it was the Humber River Valley Boys
and their ragtime bluegrass that were the most
memorable".

-The Toronto Star

presented by the
McGill Program Board**Wednesday,
March 28th
8pm
Union Ballroom****Advance Tickets:
at Sadie's,
Student Union, Room 105**and at the
Montreal Folklore Centre,
4928 Sherbrooke W., Westmount**WHITE RIVER BLUEGRASS BAND**The hometown group of the concert is the White
River Bluegrass Band which is based in Montreal. A
band with extensive performing experience from
Newfoundland to Ontario, Vermont and the North-
west Territories, WRBB is returning to McGill after
three sellout nights in Gertrude's this past January.**Tickets: Students \$3.50
General Public \$4.50**

Lights by Ivan

Bar by Gertrude's

L'édition française:

Vers une troisième année

4 Le McGill Daily

Mardi, le 20 sept

éditorial

L'édition française hebdomadaire du McGill Daily n'est pas une nouveauté à la traîne de la Loi 101; mais plutôt une suite logique d'événements qui ont marqué la vie étudiante des dernières années sur le campus.

Une édition francophone ne peut avoir d'un effet positif car elle permettra l'expression des sentiments d'une minorité culturelle en Amérique qui est majoritaire au Québec.

Ainsi les anglophones seront à même de mieux comprendre certaines aspirations de leurs voisins. Ainsi, par le biais d'un journal étudiant, les deux minorités pourront se comprendre et s'entendre tout en travaillant à l'élaboration d'un Québec meilleur.

Le fait français à McGill n'est pas officiel. Plus de 20% de la population étudiante de McGill est francophone. Ce journal est donc le miroir d'une réalité ancrée depuis plusieurs années sur le campus. McGill fut fondé afin d'éduquer les fils de bourgeois anglophones du Bas-Canada. Cent-cinquante-six ans plus tard, McGill ne répond toujours pas aux besoins de la réalité québécoise, mais la transition bat son plein.

C'est dans cet esprit que le comité de rédaction du McGill Daily publiera une édition française cette année. Nous espérons que tous l'entendront ainsi et ne le verront pas comme une déclaration de guerre.

le McGill Daily



commentaire

Après tout - on est au Québec

Que se passe-t-il au Département de Langue et Littérature Française pour qu'on se croit en France? Une atmosphère typiquement française serait-elle responsable de cette grave erreur? Il y a certainement de la "discrimination" ou certains préjugés quant au traitement accordé à la littérature québécoise et aux québécois. Elle est méprisée au profit de la "grande littérature", dite française.

Plusieurs étudiants affirment avoir beaucoup de difficultés à compléter leur baccalauréat en littérature québécoise à cause de

lettres

Pourquoi se préoccuper des minorités?

Au Daily:

Je viens de lire la seule lettre parue dans la section des lettres des lecteurs de votre édition n° d'aujourd'hui (le 19 septembre),

telles occasions de mieux apprendre le français? Croire que vous nous trahissez en publiant en français une fois par semaine est une aberration!

Toutefois, la déclaration la plus honteuse de cette lettre est quand elle affirme qu'en tant que majorité, nous anglophones ne devrions pas nous occuper des minorités entre nos murs! Si on envisage même un seul instant que cette dame

Si on parle de la université, je r quoi c'est scandale étudiants étant tri est juste que 20 alloués au Dal, l'Édition Française utilise probablement relation à la communication. Alors, il serait pas anglais eux. Par exemple Society" à McG

Copie de l'éditorial publié dans la première édition française à voir le jour, le 20 septembre 1977. L'éditorial était signé de toute l'équipe du Daily.

Au tiers-monde:

L'éducation de la dépendance

par Denis Gascon

Si le problème de l'accessibilité à l'éducation dans le "monde capitaliste développé" demeure entier (et devient plus critique en période de crise économique), il est au dit "Tiers-Monde" une question encore plus épineuse, un obstacle au développement qui découle directement d'une structure économique de dépendance.

La fuite des cerveaux, l'analphabétisme, la prétendue ignorance ou le manque de technologie ne sont pas des plaies ou des maux inhérents à la culture et à la société tiers-mondiste. Ajout aux problèmes dont souffre l'éducation en l'Occident, ils sont les manifestations super-structurelles d'un système économique orienté vers l'extérieur, dirigé subtilement par l'étranger et les classes compradore, tout à fait inadapté aux besoins locaux. L'éducation n'y échappe pas.

Le paradoxe universitaire

L'analyse (brève et conséquemment partielle) des cas indien et iranien va nous permettre de vérifier empiriquement l'évolution de l'éducation au Tiers-Monde.

En 1979, l'éducation est toujours axée vers les classes privilégiées, les grandes inégalités de ces sociétés accentuant le phénomène: par exemple en Inde, 70% des

élèves du secondaire et 80% des universitaires appartiennent au tiers le plus riche de la population. Ce n'est pas un fait nouveau. On retrouve d'ailleurs une situation analogue, quoique moins aigue, dans le pays industrialisés de l'Ouest, notamment en France.

Malgré que l'Inde ait vu son taux d'alphabétisation passer de 16.6% en 1951 à 40% en 1978, elle compte encore aujourd'hui plus de 300 millions d'illettrés adultes (14-35 ans), concentrés dans les classes socio-économiques défavorisées.

L'enseignement universitaire englobe quant à lui toutes les contradictions du système impérialiste de la dépendance. Si en Iran 5,300,000 étudiants fréquentaient l'école primaire en '77-'78, 930,000 se rendaient au secondaire; et l'enseignement universitaire n'accueillait que 170,000 étudiants sur une population globale de 36 millions, soit 0.5%...

Quoique l'enseignement que dispense les 22 universités iraniennes (notamment celle de Téhéran) soit bien reconnu en Occident, il incarne toutefois un des problèmes majeurs du Tiers-Monde, soit l'exportation des cerveaux. Ainsi les universités iraniennes (payantes) accueillent-elles les familles plus "pauvres" (...)

alors que les enfants de la 'pétro-bourgeoisie' fréquentent les institutions étrangères.

Les 'études à l'étranger' présentent un double paradoxe: primo, elles sont réservées aux classes dominantes (souvent compradore) pour qui le développement national est secondaire et subordonné aux intérêts personnels; de plus elles étudient dans le monde occidental des questions et des concepts auxquels ne font pas face les pays sous-développés et qui sont loin d'être prioritaires ou même essentiels: un exemple (pour paraphraser l'argument...), les ingénieurs qui apprennent à construire des ponts alors que les gens meurent de faim et que l'agriculture est le centre vital de la nation.

L'Inde illustre une autre facette des problèmes de l'éducation. Au moment même elle se lance dans un programme intensif d'éducation des adultes, elle est aux prises avec un système d'éducation qui ne répond pas aux besoins de son économie rurale. Héritage de la colonisation britannique qui recrutait les étudiants pour son administration impériale, le réseau des universités voit 44% de ses étudiants s'inscrire en lettres alors que seulement 1% s'oriente en agronomie, dans un pays où 75% de la

suite à la page 7

Sur ces lignes tombe le voile de la deuxième année de publication de l'édition française du McGill Daily. Né en septembre 1978, l'hebdomadaire a parcouru son bonhomme de chemin et ne fait plus aujourd'hui l'objet de vives controverses entre militants du "McGill français" et d'anglophones à l'esprit étroit.

Pour les 17% de francophones qui constituent la plus importante minorité du campus, l'édition française du Daily est le seul organisme qui leur appartient en propre. Alors que tous les prétextes sont bons pour se regrouper autour d'un intérêt commun, qu'on soit iraniens, gais, sionistes, ou disciples d'Hare Krishna, il semble qu'une longue commune ne soit pas suffisante pour rassembler les francophones au sein d'une même structure.

La défunte Association des étudiants francophones qui avait pourtant su animer le campus n'a pas trouvé de successeur. La minorité francophone serait-elle trop importante pour créer un quelconque sentiment d'affinité et de solidarité entre ses membres? S'est-elle faite assimilée, a-t-elle perdu sa personnalité, ou doit-on y voir un signe de santé puisqu'elle a réussi à s'intégrer au milieu et ne ressent plus la nécessité de regrouper?

Toujours est-il que l'édition française est la seule manifestation tangible de l'existence des francophones, son seul mode d'expression. Pour les anglophones, qui ont grandi dans le West Island, sont allés à Dawson ou à Marianopolis, lisent The Gazette et écoutent la T.V. américaine, elle est souvent la seule occasion de respirer le vent de la province.

Parlant de la réaction des anglophones face à l'édition du mardi, nous nous devons de souligner l'accueil favorable dont elle a joui au sein de toute l'équipe du Daily. Une ombre au tableau toutefois: en janvier, on a refusé d'accorder une politique éditoriale autonome à l'édition française. En pratique un tel geste n'a que peu d'implications puisqu'on retrouve les opinions des journalistes sous le titre *commentaire*. En principe cependant, cela revient à nier l'existence distincte de l'édition et à nier que celle-ci est un peu plus qu'une version française du Daily, puisqu'un éditorial représente l'opinion de la majorité des membres du journal.

Signe encourageant, l'équipe de l'édition grossit tranquillement. Dès la première session, plus de 20 personnes avaient contribué; depuis janvier, on retrouve le nom d'un nouvel auteur au début d'un article presque à chaque semaine; de nouvelles figures viennent se joindre à nous pour passer la nuit et veiller jusqu'à 6 heures du matin le jour de la parution du journal.

Le contenu s'améliore et se diversifie lentement. Ainsi nouveauté cette année, l'édition française publiait une section des sports; côté culture, on a commencé à traiter d'autres domaines que le théâtre. Au chapitre de l'actualité, les articles d'analyse abondaient. La Presse Étudiante du Québec (PEQ), agence de presse regroupant 22 journaux et auprès de laquelle le Daily est de plus en plus actif, fournissait aux lecteurs des informations d'un peu partout à travers la province; de même pour la Presse Universitaire Canadienne (CUP).

Il y a certes encore place à amélioration, nous ne le nions pas. Ainsi, on a pu noter un manque au niveau de la touche finale du journal: la qualité de la langue n'y a pas toujours été à son meilleur, parfois à cause de la rédaction de l'article, parfois à cause de la production de dernière minute.

Toutefois, l'édition est sur son aire d'allée. Une bonne partie de l'équipe revient l'an prochain, tout au long de l'année, plusieurs idées ont surgies; une structure du personnel implantée cette année permettra un meilleur partage des responsabilités. De plus, trois francophones siégeront l'an prochain sur le comité de rédaction (qui comprend environ une dizaine de personnes), ce qui assurera une meilleure coopération entre les deux éditions.

Mais s'il est un changement qui plairait aux membres du journal, ce serait celui d'avoir une réaction de la communauté. Qu'est-ce qui vous plaît dans l'édition hebdomadaire, qu'est-ce qui ne vous plaît pas? Qu'aimeriez-vous lire? Aimeriez-vous plus de sérieux ou plus d'humour? Nous sommes ouverts à toute critique constructive et à toute suggestion. De plus, l'édition française pourrait servir, par le biais du courrier du lecteur, de forum pour échanger idées et information sur tout ce qui peut affecter la vie universitaire, comme cela se fait dans l'édition anglaise.

L'an prochain s'avérera une année importante, ne serait-ce qu'à cause du référendum que tiendra le gouvernement québécois. L'édition française se devra d'être à la hauteur de la situation, tant pour la quantité d'information véhiculée et la diversité, que pour la qualité. Non seulement l'édition doit-elle informer, mais aussi a-t-elle un potentiel pour créer des liens entre les membres de la communauté francophone et entre cette dernière et la communauté anglophone. Toutefois, même si bien implantée, elle ne peut survivre d'elle-même. Seule une participation accrue pourrait permettre à l'édition française de remplir pleinement ses desseins.

Henri-Paul Normandin,
rédacteur

Commentaire

Le PQ n'est plus l'agent social

Au Québec les ironies et contradictions de la vie politique ont toujours marqué le déroulement des événements politiques.

Le plus récent sondage d'opinion publique effectué par le Service de recherches de Radio-Canada/CBC en est un autre bel exemple. Ce n'est pas la méthodologie du sondage qui est ironique, mais plutôt ses résultats. D'après le sondage, 51% des québécois donneraient un mandat à leur gouvernement péquiste pour négocier la souveraineté-association; du même souffle on est satisfait à 61% de notre gouvernement fédéral.

D'autres ironies, parfois drôles, parfois tristes, ont marqué le courant des grandes manœuvres sur la scène politique. Ainsi, le gouvernement fédéral à une époque a subventionné une pièce de théâtre intitulée *Les maudits anglais*. Claude Ryan, leader libéral du Québec aujourd'hui marionnette des libéraux d'Ottawa, a été le seul éditorialiste à dénoncer les mesures draconiennes du fédéral lors de la crise d'octobre en 1970.

D'autres scénarios ironiques pourraient s'avérer des facteurs importants lors du débat référendaire. Par exemple, il existe toujours un 20% de la population québécoise qui est carrément indépendantiste au sens pur du mot. Ces gens croient que le Québec forme une nation et aussitôt que le référendum sera positif, le Québec pourra déclarer unilatéralement son indépendance politique, c'est-à-dire un pouvoir législatif, un passeport québécois, et un siège aux Nations-Unies.

Ce 20% est le produit des grandes manifestations des années '60 et '70; il comprend ceux qui ont été la force motrice du PQ en 1970, 1973 et jusqu'à un certain point en 1976. On peut qualifier ce groupe d'aile de gauche du mouvement souveraineté-association.

Que fera-t-il pendant la campagne référendaire? Parmi les modérés de ce mouvement, on retrouve des gens qui sont prêts à faire toutes sortes de compromis pour acquérir la souveraineté politique, c'est-à-dire accepter l'étapisme du PQ (la négociation, d'autres plébiscites et une longue attente). À l'autre extrême, on retrouve un grand nombre de militants fatigués qui ne se reconnaissent plus aujourd'hui dans un débat plein de polémiques, tactiques électorales et grandes manœuvres stratégiques.

Ces militants, si le gouvernement ne porte pas attention aux questions sociales avant le référendum, pourraient former une opposition au sein même PQ. La plupart, semble-t-il s'inquiètent du fait que le PQ n'a rien fait pour empêcher la mainmise étrangère sur l'économie.

Nos industries manufacturières sont toujours contrôlées à 75% par des intérêts étrangers, le pétrole à 99%, et le PQ continue d'accorder des subventions aux entreprises multinationales comme l'Alcan et la General Motors qui exportent tous leurs profits ailleurs dans le monde.

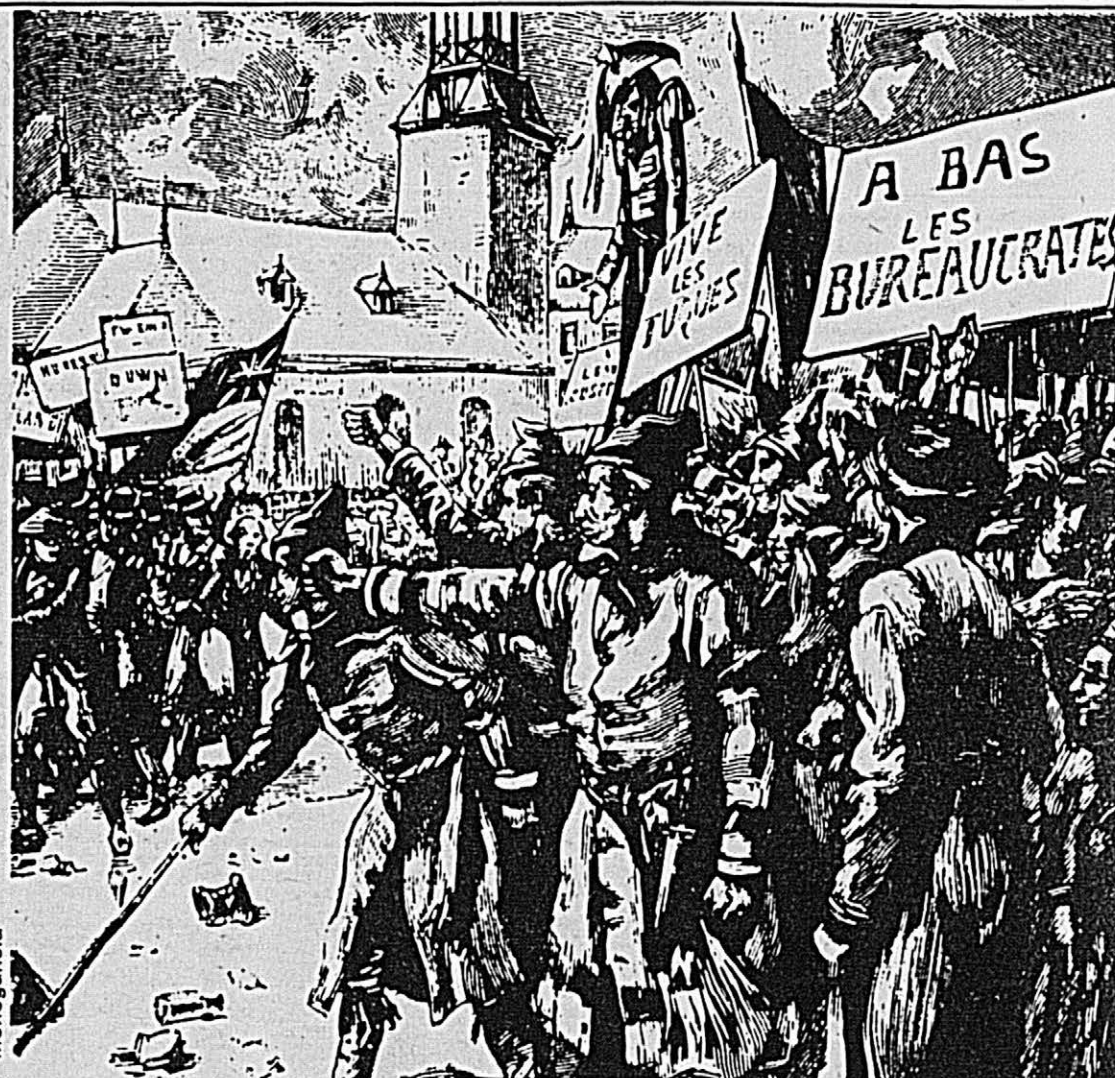
La loi 45 donne bien sûr plus de droits aux travailleurs mais en même temps elle empiète sur le droit de grève dans le cas d'impasse dans les négociations qui est pourtant un droit nécessaire dans une société démocratique. On connaît les incidents de la Commonwealth Plywood, où les travailleurs ont voté démocratiquement pour la grève face aux offres patronales ridicules et la Sûreté du Québec est intervenue pour briser les lignes de piquetage.

Le PQ, selon une analyse rigoureuse faite par le politologue Arnaud Sales, est devenu un parti de "technico-bureaucrates" qui ont intérêt à obtenir l'indépendance, mais pas au prix de voir le parti prendre débâcle. D'après Sales, "la technico-bureaucratie veut favoriser le capital privé québécois en utilisant l'état à ses fins."

Le PQ est un leader sentimental et cette situation semble aliéner les vrais militants péquistes des milieux ouvriers et quasi-professionnels. Bref, les dirigeants péquistes représentent les intérêts de la petite bourgeoisie.

Il faut, sans doute, que le Québec devienne un pays fier et indépendant, mais avant que le peuple ne remplisse ces deux conditions il faut que le mouvement adopte des stratégies et politiques inébranlables pour obtenir un changement social.

Andrew Porter



Monogahela

Révolution tranquillisante, indépendance en 50 étapes, fédéralisme rentable, retour à la terre, socialisme autogestionnaire, etc. Depuis vingt ans, ça avance au Québec, et pourtant on est rendu au même point qu'au commencement. Depuis 218 ans, les Québécois changent: de coureurs, nous sommes devenus campagnards; les campagnards se sont transformés en citadins; et pourtant il y a un fait qui demeure, ce n'est pas nous qui décidons de cette évolution. Pourtant, depuis la conquête, les Québécois n'ont pas cessé de lutter contre l'ingérence étrangère. L'histoire de certaines de ces batailles, les émeutes contre la conscription à Drummondville en 1945, le 24 juin 1968, les premiers pas du mouvement indépendantiste, sont encore gravés dans la mémoire de milliers d'individus isolés. De même que nous souvenons de la vie rurale d'autrefois, de notre artisanat, de la manière de chasser et de pêcher de nos ancêtres.

Monogahela

Cinéma...

suite de la page 8

d'acheter un tas d'autres films de série B, exactement comme lorsqu'on va au magasin et qu'il faut acheter cinq suçons verts pour obtenir le rouge dans le fond du sac.

Il y a aussi un public réticent qui fut accroché par le maillon à succès des films de "fesses" de la fin des années 60, dont on l'a saturé. Après quelques navets du genre (*Après Ski*, *L'Amour Humain* et cie.); le public québécois a déclaré que le cinéma québécois ne valait pas grand chose. Pourtant on a une relève qui réussit presque miraculeusement à faire des films: je pense à Melançon, Létourneau et également à ceux de la "vieux école" les Jutra, Carle...

Bref, je crois que le cinéma québécois serait viable du moment qu'il réussira à percer en dehors du Québec. (et la tâche ne sera pas facile). En plus il faut qu'on se débarrasse de nos préjugés envers notre cinéma et faire que ce dernier ne soit plus un "cinéma de freaks et de crottés", qu'il sorte du cinéma Outremont et du cinéma Parallèle, comme le déclarait Hélène Girard dans le

cadre de Ciné Magazine dimanche dernier. Pourtant, d'autres cinémas réussissent à survivre hors des multinationales hollywoodiennes comme Paramount, Columbia Pictures, etc... qui possèdent leur public. Je pense entre autres au nouveau cinéma allemand dont les européens et certains américains sont d'ailleurs friands.

Ce marché pourrait être un bon débouché pour le cinéma québécois et l'on réussirait peut-être à inciter le public à aller voir autre chose que *Star Wars* ou *Super man*. De toute façon si vous avez le goût du cinéma québécois il en existe clandestinement il s'agit que vous posiez les yeux à côté de l'immense publicité qui couvre une page de la section Arts et Lettres de *La Presse* du samedi, pour s'attarder à ce qui joue à l'Outremont ou ailleurs. Peut-être que de cette façon on réussira à augmenter les chances de survie du cinéma québécois qui, pour le moment, est plongé dans le coma.

CASA...

suite de la page 1

Comme objectif principal dans la campagne référendaire, la CASA s'est donné la mission d'expliquer l'idée de souveraineté aux anglophones du Québec. Il y a, semble-t-il, un

très grand désir dans les banlieues anglophones d'être informé sur le contenu de la thèse souverainiste.

De plus, selon l'ancien RQméquiste Richmond, il est urgent que des anglophones expliquent la thèse aux gens de leur propre langue "Cela a été valable pour le côté francophone car il existe un phénomène psychologique qui veut que les gens de même langue discutent ces idées ensemble."

Le CASA organise une série d'ateliers d'information à ce sujet qui aurait comme but l'explication du contenu de souveraineté-association. On peut les rejoindre à 288-9826.

PET...

suite de la page 1

laisser flotter une atmosphère d'élections imminentes.

Comme on le sait la trente et unième législature comprendra 282 sièges au lieu des 264 de la chambre sortante, dû à une redistribution de la carte électorale.

Les chefs des autres partis politiques, MM. Clark et Broadbent n'ont pas encore fait de déclaration sur le sujet. La situation devrait s'éclaircir aujourd'hui à la suite du caucus libéral.

Tiers-Monde

suite de la page 5

population vit de l'agriculture... Ce problème d'un enseignement inapproprié aux préoccupations du développement, tant à l'étranger qu'au niveau national, transcende évidemment le seul cadre de l'Iran ou de l'Inde et s'étend à tout un Tiers-Monde en quête d'indépendance.

Le chômage des diplômés

Nonobstant le fait que les diplômés soient de plus en plus affectés (tout comme le reste de la population...), les études effectuées dans les pays capitalistes d'Europe ou d'Amérique du Nord ont dévoilé que le problème du chômage diminue avec l'accroissement du niveau d'instruction.

Au Tiers-Monde, une telle généralisation ne tient plus. En effet les contradictions analysées plus haut ne peuvent que causer un chômage plus important chez les diplômés, leur formation étant tout à fait

inutile dans la conjoncture nationale concernée. Ainsi en Inde, le nombre des diplômés sans travail s'accroît de 21% par année depuis 1965!

Souvent obligés de travailler dans des domaines à peine parallèles à leur formation, ils représentent une source d'agitation permanente plutôt qu'un outil de développement pour le régime en place.

La révolte étudiante

Les diplômés et étudiants universitaires ont eu par leurs études un contact avec le monde capitaliste développé, avec les idées de changement et de révolution (Lénine): ils incarnent donc souvent le levain moderne de la révolution populaire au tiers-monde.

Témoins du bouleversement social et culturel dû à une modernisation trop hâtive, étrangère et inadaptée à la tradition nationale, ils constatent les inégalités choquantes de leur société et se font les avocats du changement. La récente

révolution iranienne atteste du potentiel de ce mouvement étudiant.

Foyer de contestation et centre d'agitation depuis le coup d'Etat contre Mossadegh fomenté par la CIA en 1953, les universités iraniennes ne sont restées ouvertes que deux jours au cours du premier trimestre de 1978, et ont d'ailleurs dirigé une grande part du mouvement khomeiniste à Téhéran.

Anti-impérialistes, nourris de Marx et du Coran, du radicalisme occidental et de la tradition nationale, les étudiants iraniens incarnent les caractéristiques du mouvement tiers-mondiste, et la nature antinomique de l'éducation au tiers-monde.

L'hydre impérialiste

Toute la problématique de l'éducation dans les pays sous-développés n'est pas isolée ou indépendante; elle n'est qu'une des expressions de l'inégalité qu'engendre le système impérialiste mondial. Issue de la dialectique coloniale et néo-coloniale, l'impérialisme de la décennie '70 est "multicéphale": s'il se vérifie facilement au niveau économique (dettes, investissements, multinationales), son masque culturel ou idéologique est plus raffiné, plus subtil; les contrats néo-colonialistes du type 'Yaoundé' l'où 'Convention de Lomé' instituent sous le vocable de la francophonie une dépendance encore plus systématique.

Cet impérialisme crée ce que Ziegler a nommé "l'empire de la rareté", une rareté voulue et entretenue. Ce "fait social", exprimé avec une grande acuité au niveau économique, s'assure une superstructure que personnifient les bourgeoisies compradore, les gouvernements fantômes et les 'mercenaires en cols blancs' de l'Etat (et donc de l'enseignement).

Pierre angulaire du système de dépendance, l'éducation au Tiers-Monde a une fonction essentiellement reproductive: la fascisation de l'université chilienne après le coup d'Etat de 1973 en témoigne... Elle sert un régime, un système et étale au grand jour les contradictions latentes de nos

"démocraties;" illustrant tous les antagonismes de cette structure éducative, l'enseignement donne naissance aux mouvements révolutionnaires qu'il veut lui-même combattre..."

La porte de sortie

Quelle issue s'offre aux pays du Tiers-Monde? Une étude si succincte ne peut évidemment pas donner de réponse absolue.

L'Inde parle d'une refonte de son système d'éducation qui s'alignerait sur le développement économique et le progrès social du monde rural, à l'heure justement où elle s'engage dans une croisade

pour l'alphabétisation. Cependant, comme toute réforme au tiers-monde, elle prône une prudence excessive, bien consciente qu'une éducation "trop poussée" prend vite une fonction révolutionnaire, et dénonce les failles du régime.

C'est un des dilemmes auquel fait face le Tiers-Monde. Changer son système d'éducation à l'intérieur de la structure impérialiste mondiale, c'est remettre en question le fondement et la logique même de cette structure de la dépendance. La voie pour la réforme est donc étroite.

THE MCGILL DEBATING UNION

presents

DEBATE

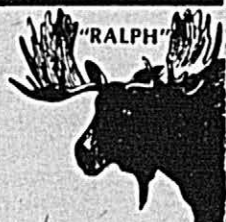
PRINCETON UNIVERSITY VS MCGILL

RESOLVED: That Canada Should Teach the U.S. a Lesson

Wed. Mar. 28 8 PM

3581 University St. (Sigma Chi's)

CASH BAR—ALL WELCOME!



NATIONAL CONFERENCE of JEWISH STUDENTS

"ENCOUNTER WITH CHABAD"

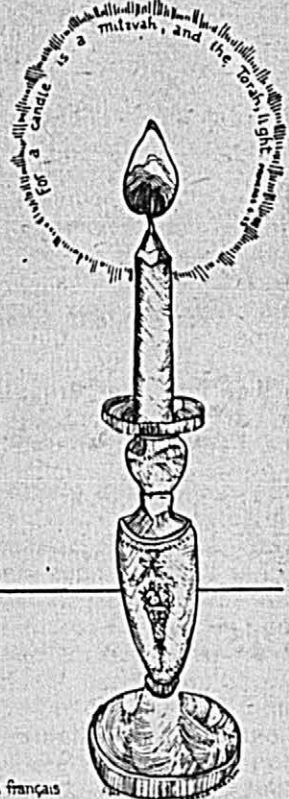
Students from all over Canada are invited to spend a knowledge-expanding Shabbos weekend at the Montreal Chabad House and participate in an in-depth exploration of exactly what it means to be Jewish.

Friday, March 30 - Sunday, April 1, 1979

Chabad House
3429 Peel Street
842-6616

accommodations available
please reserve

programme spéciale en français
no charge for university students



CLIP & SAVE

Expertly Written

JOB RÉSUMÉS

Will help you get the kind of position you want.

- THOROUGHLY PROFESSIONAL
- MADE TO SUIT EMPLOYER
- ENGLISH OR FRENCH
- COPIES AVAILABLE

CALL 844-7779

or mail coupon

SCIENTIFIC RÉSUMÉ SERVICE

1117 St. Catherine West, suite 100
Montreal, Que. H3B 1H9

Please send confidential details to:

Name:

Address:

Telephone:

YMCA IN DOWNTOWN MONTREAL

OFFERS NEW STUDENT ACCOMMODATION

- with TV in every room
- cooking facilities
- wall-to-wall carpeting
- big lounge

For more information

849-5331

The Joint Biological Sciences Council

bring you

A GRADUATION DINNER & DANCE

FRIDAY MAY 14th

at Le Chateau Champlain

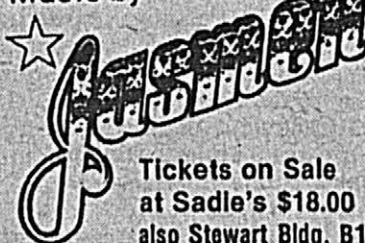
FOR MORE INFO:
CALL 392-5765



LE CHATEAU
CHAMPLAIN

OPEN TO
ALL STUDENTS!

Music by



Tickets on Sale
at Sadie's \$18.00
also Stewart Bldg. B10 W2/4
& Microbiology Immunology
Students' Association

Le cinéma québécois dans le coma



par Serge Deneault

Il me fallait faire le point sur la situation du cinéma québécois après en avoir parlé pendant quelques mois. De plus tout le monde y va de son bilan sur l'état du cinéma d'ici qu'on pense au Télémag d'il y a quelques semaines où des nombreux articles parus dans les journaux; c'est pourquoi j'y vais du mien.

Il faut expliquer que cet engouement pour des mises au point de l'état de santé du cinéma québécois correspond

à l'avènement des co-productions qui sont de plus en plus nombreuses, particulièrement à Montréal. Il est vrai qu'on se pose des questions lorsqu'on voit Tony Curtis chez Régine ou Paul Newman dans un café de la rue Crescent; serait-ce que le maire Drapeau aurait vu juste et "qu'on serait finalement sur la carte"?

Il faut expliquer qu'il y a deux facteurs qui ont attiré les producteurs (américains surtout) au Canada. Premièrement on possède une main-d'œuvre

qualifiée au chômage et à bon marché, deuxièmement, le fait que le gouvernement soutient l'industrie cinématographique avec des soulagements fiscaux sur les productions en partie canadienne. De plus il y a mille et une subventions qu'on peut obtenir via le gouvernement d'Ottawa.

C'est ce qui explique la panoplie de vedettes américaines qui ont vu leur photos en première page du "Journal de Montréal" (quoique je ne suis pas sûr que Tony Curtis ait acheté le Journal).

Mais la question que tout le monde se pose, c'est savoir si on y gagne vraiment ou non en participant à ces réalisations cinématographiques. A ce sujet les cinéastes divisent en deux clans: ceux qui favorisent la co-production (Denis Héroux et cie.) et ceux qui sont contre parce que l'entité québécoise y est inexistante.

Pour de ce qui est du premier clan on y prétend que le cinéma québécois étant dans la posture ou il est (i.e. en très, très mauvaise posture) vaut mieux profiter de cette mine d'or qui fait travailler nos techniciens et certains de nos artistes.

A ce niveau l'autre clan contre-attaque en affirmant qu'un seul technicien ou caméraman sur dix décroche un emploi. Du côté de l'Union des Artistes on déclare que les comédiens québécois participent rarement ou se retrouvent au dernier plan dans ces co-productions.

L'Union des Artistes suggère

pour sa part que l'on suive la politique française, à savoir que l'on exige que les producteurs embauchent un certain pourcentage d'acteurs du pays.

Pourtant le problème se situe à un autre échelon lorsqu'il s'agit de trouver des capitaux pour financer un film: faut offrir des garanties aux banques. Ces garanties, ce sont les "gros canons de l'écran", les vedettes qui assurent un succès minimum au box office.

"Money is Money", et, dans la situation économique dans laquelle on se trouve, ce facteur devient prédominant. C'est ainsi que *Murder by Decree*, *A Special Day* et autres (dont un film de Lelouch) possèdent des capitaux canadiens. En ce sens je serais porté à déclarer comme certains autres que c'est mieux que rien. De plus, notre "participation" ("Intrusion" serait plus juste) dans le monde cinématographique international nous permettra peut-être de faire nos preuves et, par conséquent, de devenir plus solvable.

Mais malgré tout le dilemme demeure complet; est-ce que ça vaut la peine de faire travailler quelques cinéastes sur des co-productions au détriment d'un cinéma réellement québécois?

Les producteurs, les maisons de financement ont dit oui, elles. Ainsi, Jean-Claude Lord vient de perdre son soutien financier, car la maison a décidé d'investir dans du cinéma plus rentable donc du cinéma en

anglais. Parce qu'ici aussi la langue pose des problèmes. Un bassin de population de six millions dont moins de la moitié a réellement accès au cinéma québécois c'est peu pour soutenir l'industrie cinématographique. On a beau gagner mille et un prix en Europe et en Tunisie, le public européen (français entre autres) ne se déplace pas pour le cinéma québécois.

Donc faut-il changer notre style, délaisser notre tendance à faire du cinéma direct et penser au côté spectacle du film? Là est la question et sur ce plan plusieurs sont en désaccord. Personnellement, sur ce point, je demeure perplexe. Pour de ce qui est du "problème" que pose les co-productions, je demeure tout aussi embrouillé à savoir si elles sont un bien ou un mal. Autrement dit cela vaut-il la peine de jouer la nouvelle carte qui est tombée dans notre jeu?

Une chose est certaine c'est que la production québécoise, les idées, etc... continuent de proliférer. Il existe plusieurs films québécois qui réussissent à être vus grâce à l'effort des salles hors-circuits (l'Outremont, le cinéma Parallèle). Mais se pose aussi le gros problème de la distribution; un film n'ayant pas un gros budget n'a point ou peu de publicité, les distributeurs le relèguent au second rang. On a même vu des situations où un propriétaire de salle voulant obtenir un film québécois devait être obligé

suite à la page 6



Ça Barde en grand à l'El Casino

par Andrew Porter

Ça n'a pas pris le précurseur du printemps pour surstimuler les partisans de Barde à l'El Casino la fin de semaine dernière. Leur musique, peu importe la saison, est stimulante et pleine d'énergie.

Barde, pour ceux qui ne le connaissent pas encore, est un groupe de six musiciens politiquement engagés qui apportent une originalité sans égal aux sons du traditionnel

folklore.

On ne se prostitue pas, chez le groupe Barde, on joue d'après les sentiments et cela apporte de l'originalité. On ressent à travers leurs mélodies folkloriques l'énergie du rock, la passion du disco, et la sérénité du classique qui font sans cesse appel à l'âme, à l'esprit, et aux sentiments nationalistes.

Qu'est-ce qui fait la différence entre Barde et tous

les autres groupes folkloriques?

Tout d'abord Barde dérive ses mélodies de toutes les formes de folklore. On retrouve dans son répertoire de la musique écossaise, irlandaise, acadienne, et une bonne touche québécoise.

Barde regroupe des musiciens versatiles qui sont à l'aise avec n'importe quel instrument, que ce soit l'accordéon, la flûte irlandaise, la

harpe celtique, le glockenspiel ou le polymoog.

Leur *tounes* réussissent à toucher l'âme en nous plaçant entre ses accords stimulants; dans *La chasse à courre*, on le fait en nous plaçant dans la peau d'un renard surnois dans *Jenny's rambles*, on est un amoureux qui cherche une façon d'exprimer ses sentiments; et avec *Le coucou*, on en arrive à avoir des ailes.

Je n'ai pas encore écouté

attentivement leur dernier disque, *Images*, mais si celui-ci ressemble à leur spectacle, ça vaudra un tour chez le disquaire.

Le groupe Barde a sans doute mis beaucoup de travail et de préparation dans ce spectacle. Le travail n'a pas seulement apporté ses fruits, mais aussi un immense plaisir à une salle comble à l'El Casino.

Le cinéma québécois dans le coma



par Serge Deneault

Il me fallait faire le point sur la situation du cinéma québécois après en avoir parlé pendant quelques mois. De plus tout le monde y va de son bilan sur l'état du cinéma d'ici qu'on pense au Télémag d'il y a quelques semaines où des nombreux articles parus dans les journaux; c'est pourquoi j'y vais du mien.

Il faut expliquer que cet engouement pour des mises au point de l'état de santé du cinéma québécois correspond

à l'avènement des co-productions qui sont de plus en plus nombreuses, particulièrement à Montréal. Il est vrai qu'on se pose des questions lorsqu'on voit Tony Curtis chez Régine ou Paul Newman dans un café de la rue Crescent; serait-ce que le maire Drapeau aurait vu juste et "qu'on serait finalement sur la carte"?

Il faut expliquer qu'il y a deux facteurs qui ont attiré les producteurs (américains surtout) au Canada. Premièrement on possède une main-d'œuvre

qualifiée au chômage et à bon marché, deuxièmement, le fait que le gouvernement soutient l'industrie cinématographique avec des soulagements fiscaux sur les productions en partie canadienne. De plus il y a mille et une subventions qu'on peut obtenir via le gouvernement d'Ottawa.

C'est ce qui explique la panoplie de vedettes américaines qui ont vu leur photos en première page du "Journal de Montréal" (quoique je ne suis pas sûr que Tony Curtis ait acheté le journal).

Mais la question que tout le monde se pose, c'est savoir si on y gagne vraiment ou non en participant à ces réalisations cinématographiques. A ce sujet les cinéastes divisent en deux clans: ceux qui favorisent la co-production (Denis Héroux et cie.) et ceux qui sont contre parce que l'entité québécoise y est inexistante.

Pour de ce qui est du premier clan on y prétend que le cinéma québécois étant dans la posture ou il est (i.e. en très, très mauvaise posture) vaut mieux profiter de cette mine d'or qui fait travailler nos techniciens et certains de nos artistes.

A ce niveau l'autre clan contre-attaque en affirmant qu'un seul technicien ou caméraman sur dix décroche un emploi. Du côté de l'Union des Artistes on déclare que les comédiens québécois participent rarement ou se retrouvent au dernier plan dans ces co-productions.

L'Union des Artistes suggère

pour sa part que l'on suive la politique française, à savoir que l'on exige que les producteurs embauchent un certain pourcentage d'acteurs du pays.

Pourtant le problème se situe à un autre échelon lorsqu'il s'agit de trouver des capitaux pour financer un film: faut offrir des garanties aux banques. Ces garanties, ce sont les "gros canons de l'écran", les vedettes qui assurent un succès minimum au box office.

"Money is Money", et, dans la situation économique dans laquelle on se trouve, ce facteur devient prédominant. C'est ainsi que *Murder by Decree*, *A Special Day* et autres (dont un film de Lelouch) possèdent des capitaux canadiens. En ce sens je serais porté à déclarer comme certains autres que c'est mieux que rien. De plus, notre "participation" ("Intrusion" serait plus juste) dans le monde cinématographique international nous permettrait peut-être de faire nos preuves et, par conséquent, de devenir plus solvable.

Mais malgré tout le dilemme demeure complet; est-ce que ça vaut, la peine de faire travailler quelques cinéastes sur des co-productions au détriment d'un cinéma réellement québécois?

Les producteurs, les maisons de financement ont dit oui, elles. Ainsi, Jean-Claude Lord vient de perdre son soutien financier, car la maison a décidé d'investir dans du cinéma plus rentable donc du cinéma en

anglais. Parce qu'ici aussi la langue pose des problèmes. Un bassin de population de six millions dont moins de la moitié a réellement accès au cinéma québécois c'est peu pour soutenir l'industrie cinématographique. On a beau gagner mille et un prix en Europe et en Tunisie, le public européen (français entre autres) ne se déplace pas pour le cinéma québécois.

Donc faut-il changer notre style, délaisser notre tendance à faire du cinéma direct et penser au côté spectacle du film? Là est la question et sur ce plan plusieurs sont en désaccord. Personnellement, sur ce point, je demeure perplexe. Pour de ce qui est du "problème" que pose les co-productions, je demeure tout aussi embrouillé à savoir si elles sont un bien ou un mal. Autrement dit cela vaut-il la peine de jouer la nouvelle carte qui est tombée dans notre jeu?

Une chose est certaine c'est que la production québécoise, les idées, etc... continuent de proliférer. Il existe plusieurs films québécois qui réussissent à être vus grâce à l'effort des salles hors-circuits l'Outremont, le cinéma Parallèle. Mais se pose aussi le gros problème de la distribution; un film n'ayant pas un gros budget n'a point ou peu de publicité, les distributeurs le relèguent au second rang. On a même vu des situations où un propriétaire de salle voulant obtenir un film québécois devait être obligé

suite à la page 6



Ça Barde en grand à l'El Casino

par Andrew Porter

Ça n'a pas pris le précurseur du printemps pour surstimuler les partisans de Barde à l'El Casino la fin de semaine dernière. Leur musique, peu importe la saison, est stimulante et pleine d'énergie.

Barde, pour ceux qui ne le connaissent pas encore, est un groupe de six musiciens politiquement engagés qui apportent une originalité sans égal aux sons du traditionnel

folklore.

On ne se prostitue pas, chez le groupe Barde, on joue d'après les sentiments et cela apporte de l'originalité. On ressent à travers leurs mélodies folkloriques l'énergie du rock, la passion du disco, et la sérénité du classique qui font sans cesse appel à l'âme, à l'esprit, et aux sentiments nationalistes.

Qu'est-ce qui fait la différence entre Barde et tous

les autres groupes folkloriques?

Tout d'abord Barde dérive ses mélodies de toutes les formes de folklore. On retrouve dans son répertoire de la musique écossaise, irlandaise, acadienne, et une bonne touche québécoise.

Barde regroupe des musiciens versatiles qui sont à l'aise avec n'importe quel instrument, que ce soit l'accordéon, la flûte irlandaise, la

harpe celtique, le glockenspiel ou le polymoog.

Leur tonnerre réussissent à toucher l'âme en nous plaçant entre ses accords stimulants; dans *La chasse à courre*, on le fait en nous plaçant dans la peau d'un renard surnois dans *Jenny's rambles*, on est un amoureux qui cherche une façon d'exprimer ses sentiments; et avec *Le coucou*, on en arrive à avoir des ailes.

Je n'ai pas encore écouté

attentivement leur dernier disque, *Images*, mais si celui-ci ressemble à leur spectacle, ça vaudra un tour chez le disquaire.

Le groupe Barde a sans doute mis beaucoup de travail et de préparation dans ce spectacle. Le travail n'a pas seulement apporté ses fruits, mais aussi un immense plaisir à une salle comble à l'El Casino.



la semaine du cinéma québécois

par Serge Deneault

C'est l'occasion rêvée pour voir un tas de films québécois. Quant à moi je considère que c'est la première fois que l'on a un festival du cinéma québécois bien structuré. En plus le Ouimetoscope est beaucoup plus confortable pour les fesses, donc des conditions de visionnement supérieures.

On aura la chance cette semaine de voir un tas de choses qu'on aurait jamais vu autrement, en plus d'autres films qui reviennent comme *Les Servantes du Bon Dieu*, *Le Pea Soup* dont je vous ai parlé il y a quelques semaines. Les films sont présentés l'après midi sont repris à 7:00 et 9:00 heures, le même soir.

Vous pouvez accéder facilement au Ouimetoscope par la station de métro Beaudry: il est situé au 1204 est, Ste-Catherine.

CSN et CEQ:

L'épopée du syndicalisme

par Marie Poirier

La CSN et la CEQ ont uni leurs efforts pour réaliser une première au Québec: une histoire du mouvement ouvrier québécois, des débuts à nos jours. Le résultat de ces deux ans d'efforts a été publié la semaine dernière.

En effet, il n'existait pas d'histoire du mouvement ouvrier au Québec avant la publication de ce volume. L'ouvrage de Charles Lipton sur le syndicalisme au Québec et au Canada ne mentionnait le Québec qu'épisodiquement. Des études sur des sujets spécifiques ont été publiées aux Presses de l'Université du Québec et dans des revues universitaires.

L'Histoire du mouvement ouvrier au Québec (1825-1976) comble une lacune qui se faisait cruellement sentir pour les syndicalistes qui ne disposaient pas d'ouvrage d'ensemble pour enseigner l'histoire du syndicalisme aux militants. Né d'abord de ce besoin, le livre vise aussi à rejoindre un public plus large, en particulier les protagonistes de cette histoire, soit les travailleurs eux-mêmes.

Depuis l'automne 1976, un collectif de huit membres a travaillé à l'élaboration de ce volume. Il regroupe des syndicalistes de la CSN et de la CEQ (Béatrice Chiasson, Michel Doré); des sociologues (Hélène David, Céline Saint-Pierre); des historiens (Stanley-Bréhaut Ryerson, Hélène Paré, Jean-Marc Montagne) et le journaliste Louis Fournier qui a

rédigé le document.

Le livre se divise chronologiquement en sept chapitres, de 1825, date où les premiers syndicats québécois connus ont été fondés, jusqu'à 1976. Chaque chapitre se divise en six parties: le contexte économique, la politique, la condition ouvrière, le mouvement syndical, les lois du travail et l'action politique ouvrière.

Le livre offre un complément et non une substitution à la recherche universitaire. Relater 150 ans d'histoire en 230 pages amène inévitablement des omissions ou des conclusions rapides. Les auteurs sont conscients de la difficulté de sélectionner et de résumer les faits importants sans négliger trop d'événements. Ils espèrent que cet ouvrage sera un premier pas vers l'approfondissement de la recherche en histoire ouvrière.

Au niveau de l'histoire, le livre est bien construit et évite l'éparpillement grâce à des chapitres rigidelement structurés. Malgré la brièveté des descriptions, on parvient à reconstituer chaque période étudiée dans sa totalité: économie, politique, condition ouvrière, syndicalisme... Le livre présente les grandes lignes de l'histoire du mouvement ouvrier et donne des détails inconnus de la plupart des lecteurs comme sur le rôle du Parti Communiste, entre autres.

Les auteurs ont su garder une certaine distance face aux événements du passé, le temps

aidant; les événements plus récents auxquels on peut se référer, toutefois, nous laissent voir une certaine partialité. On y retrouve une optique marxiste, qui, sans être annoncée officiellement, est appuyée dans l'introduction "travail, propriété pouvoir" sur la transformation d'une société agricole et marchande en société industrielle et capitaliste et la perte des moyens de production par les ouvriers.

Le syndicalisme et l'action politique ouvrière sont les armes à la disposition de la classe ouvrière pour revendiquer ses droits et réclamer sa part des profits. Le livre aura tendance à présenter une classe ouvrière militante et forte alors qu'il a eu des moments de division et de découragement non seulement imputables au contexte économique ou aux lois anti-ouvrières.

La tendance marxiste influence certainement le choix des sujets, mettant l'accent sur les luttes qui montrent un affrontement entre les travailleurs et le capital. Sur le plan de l'action politique, le livre parle du Parti Communiste, parti intéressant à plusieurs égards et actif jusqu'à la deuxième guerre mondiale, mais quelle influence exerçait-il réellement sur les syndicats et chez les ouvriers? A cause de cette position idéologique, on a tendance à expédier ce livre comme de la propagande partisane, ce qu'il a tenté

qualitatif. Disons-le carrément, et je ne suis pas le seul disciple rock à penser ainsi, il se fait du bon disco. Et laissons faire le sempiternel exemple des Bee Gees. De toute façon, leur nouvel album, objectivement (écoutez-le donc comme il faut avant de le mépriser) ne peut plus s'étiqueter disco.

Non. "L'intéressant" disco dont je parle est plutôt le produit de cette fusion avec le rock dont "Miss You" en a été la première incarnation. Cette pièce est superbement (et non débilement) construite, la mélodie est accrochante et le rythme disco provient de cette combinaison basse / batterie au son très saccadé. Les Stones font-ils du disco? "Non, soutient un de leurs proches; dans une entrevue donnée à CIRCUS magazine, ils ont toujours fait de la musique pour danser et Miss You est tout simplement plus contemporain".

Plus contemporain.

Aujourd'hui, les gens vont danser dans les discos. Mais pourquoi ne pas leur faire une musique intelligente sur ce beat inlassable? Les Stones l'ont fait, sans pour autant se prostituer à une musique de merde à la "Love You, Yeh Yeh". Rod Stewart le fait, bien que ce n'est ses textes de "Da Ya Think I'm Sexy?" n'ont rien de bien édifiant. Même cette chef de file de la new wave, Deborah Harry, alias Blondie, le fait avec son premier hit en Amérique du Nord, "Heart Of Glass".

Mais cette sorte de disco a de la consistance. Une mélodie, une structure, en fait la même structure que pour une chanson rock, sauf que la basse est placée bien en avant et que la batterie nous assomme de poum-poum-poum.

Il existe donc du bon disco (Stones, Stewart, Blondie, Donna Summer à la rigueur... et bientôt Cheap Trick et Rick Wakeman!), et du disco non-débile (Chic, Patrick Juvet, Gloria Gaynor).

Mais l'extraordinaire succès remporté par un groupe extraordinaire con que sont les Village People nous remet vite les pieds sur terre. Les People offrent un bon spectacle, très vivant (les meilleurs du Canada Jam!) mais il ne faut pas s'arrêter à ce qu'ils nous chantent dans les oreilles. Mlle Petrowski m'a en quelque sorte réveillé de ma torpeur face à ces groupes du genre et leur net côté réactionnaire. Le trip du bonhomme macho, des bains saunas au YMCA, du bonheur bâti à coup d'argent, c'est devenu des succès internationaux (Les People pognent partout), vous rendez-vous compte du message qui est diffusé dans le monde entier: \$\$\$\$, apparence virile, haut standard de vie, \$\$\$\$ et \$\$\$\$.

Le disco, à cet égard, atteint l'extrême-droite de la musique. Il encourage la démobilité, brime toute créativité (le disco, ça se danse en série) et charrie des valeurs ultra-capitalistes. Cela coûte beaucoup plus cher de suivre le disco que le rock - je ne sais pas si c'est voulu, mais il en coûte \$10. pour aller voir les People en avril au Forum...

La morale de cette histoire? Non, je n'irai pas aussi loin que Nathalie Petrowski en affirmant que le monde danse sur le disco en attendant la fin du monde. Je crois qu'il s'agit d'un creux dans la musique (qui pourrait bien être comblé à la longue par l'initiative qu'ont pris les Stones) et qu'il correspond bien au non-engagement politique des jeunes depuis le début des années '70.

Si on sait pas où est-ce qu'on s'en va, comment voulez-vous que la musique le sache?

Emplois d'été:

connaissez vos droits!

par Henri-Paul Normandin

Cet été encore une fois, nombreux seront les étudiants en quête d'un emploi afin de financer leur prochaine année scolaire. Pour les chanceux auxquels la quête aura porté

fruit, c'est à dire ceux qui se seront procurés un emploi, il est important que vous connaissiez vos droits. Nous tenterons donc ici de définir les conditions minimales de travail qui doivent régir votre oc-

cupation, de même que certaines protections qui vous sont accordées par la loi.

Notons tout d'abord qu'un nouveau projet de loi sur les normes de travail, le projet de loi no126 (PL126) fait présen-

tement l'objet d'une étude en commission parlementaire. Puisque ce projet a de bonnes chances de devenir loi avant l'été, nous soulignerons, lorsqu'il y aura lieu, les changements qu'il pourra

apporter à la protection à laquelle vous avez droit; le projet de loi risque toutefois d'être amendé avant son adoption, alors le mieux pour vous serait de vous tenir au courant de l'évolution du dossier.

VOTRE SALAIRE

Au début du mois de mars de l'année en cours, le taux du salaire minimum était fixé par l'ordonnance générale no4 à \$3.37 de l'heure, et à \$3.07 pour les salariés âgés de moins de 18 ans. Cette ordonnance ne s'applique toutefois pas aux étudiants employés dans une colonie de vacances ou dans l'exécution d'un programme récréatif ou éducatif organisé pour les enfants, de même qu'aux employés des exploitations agricoles et aux travailleurs domestiques.

De plus, certains taux particuliers s'appliquent aux secteurs des exploitations forestières, des scieries, des travaux publics, et du commerce de détail en alimentation. Enfin, si vous êtes employés dans un établissement d'hôtellerie et que vous touchez habituellement un pourboire, vous avez droit à \$2.80 de l'heure, ou \$2.55 si vous êtes âgés de moins de 18 ans.

Toujours en chasse des informations des plus fraîches pour vous, chers lecteurs, les reporters de votre journal préféré peuvent toutefois vous affirmer que tous ces taux seront fort probablement augmentés à partir du 1er avril 1979.

Si vous devez travailler plus de 45 heures au cours d'une semaine, (44 selon le

PL126), votre salaire sera majoré de 50% (de \$3.37, par exemple, à \$5.05). Présentement, si votre salaire est plus élevé que le salaire minimum, la loi n'oblige votre employeur à vous payer qu'au taux majoré de 50% du salaire minimum pour les heures supplémentaires. Si le PL126 est adopté comme il se lit présentement, vous aurez droit à l'avenir de toucher votre taux horaire régulier majoré de 50%; ainsi, si vous touchez habituellement \$5.00 de l'heure, vous aurez droit non plus à \$5.05, mais à \$7.50.

Protection supplémentaire accordée par la loi, votre employeur ne peut, règle générale, effectuer aucune déduction du salaire minimum, sauf ce qui est imposé par la loi (tel une déduction pour fins d'impôts, par exemple). Ainsi,

votre employeur ne peut rien déduire de votre salaire minimum sous prétexte que vous touchez des pourboires. Toutefois, si vous logez et prenez vos repas au lieu de travail, il peut effectuer certaines déductions dont les montants sont limités.

Lorsque vous vous présentez chez votre employeur et que vous effectuez moins de 3 heures de travail au cours d'une journée, vous avez quand même droit de toucher 3 heures de salaire. Surpris? Il ne s'agit là que d'une mesure visant à dissuader votre employeur à vous faire déplacer pour des miettes!

Enfin, votre employeur doit effectuer le versement de votre salaire en argent comptant sous enveloppe scellée ou par chèques, à intervalles réguliers ne pouvant dépasser 16 jours.



DISCRIMINATION DANS L'EMPLOI

La Charte des droits et libertés de la personne prohibe la discrimination dans l'emploi, tant au niveau de l'embauche que des conditions de travail. Si vous croyez avoir été victime de discrimination vous pouvez vous adresser à la Commission des droits de la personne qui enquêtera sur la situation. Si elle conclut qu'il y a eu discrimination, elle tentera d'établir un règlement à l'amiable avec votre employeur et, en dernier recours, elle pourra intenter des poursuites contre celui-ci.

La Commission a jusqu'ici

donné une interprétation assez généreuse au mot *discrimination*, défini dans la Charte comme étant "toute distinction fondée sur la race, la couleur, le sexe, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, ou la condition sociale".

Ainsi, refuser d'embaucher ou congédier un travailleur qui a un dossier judiciaire peut être considéré comme de la discrimination basée sur la condition sociale. Peuvent aussi être considérées discriminatoires des exigences de taille trop élevées pour un emploi.

ACCIDENTS DU TRAVAIL

La Loi des accidents du travail protège TOUS les travailleurs du Québec, à l'exception des travailleurs des exploitations agricoles et des services domestiques. Vous avez donc droit de toucher aux indemnités versées par la Commission des accidents du travail (CAT), que vous ayez travaillé un mois ou une seule journée!

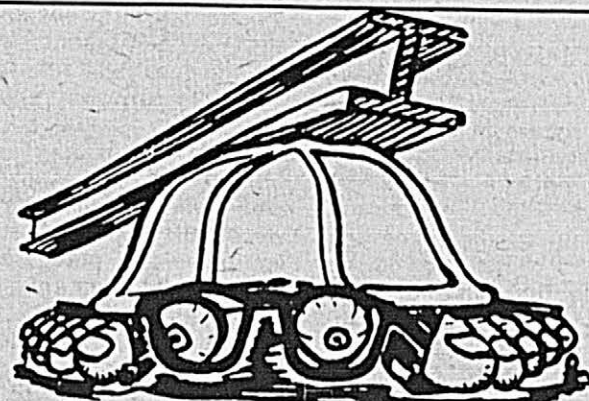
Dès qu'un accident survient, déclarez-le à votre employeur, même si vous ne ressentez aucune douleur: si une

aggravation survient plus tard, vous serez en mesure de prouver votre accident.

Votre employeur doit remplir un formulaire et l'envoyer à la CAT dans les deux jours qui suivent l'accident; s'il ne le fait pas, faites-le vous-même, toujours dans le délai de deux jours.

Si le médecin confirme que

vous devez vous absenter du travail, vous pourrez toucher des prestations de la CAT équivalentes à 75% de votre salaire. De plus, la CAT défrayera la totalité des frais médicaux encourus.



suite à la page 16

Petites annonces . . .

suite de la page 4

Spacious 3 1/2 avail. now to Aug. 1, option to renew. Clean, sunny, freshly painted & wall-papered. Stained glass, parking. Hutchison & Prince Arthur. 845-9751 after 7 pm or 845-1677.

Live in LaCité! 3 1/2 sublet avail. May 1, option to renew, Sept 1. A/C, full carpeting, 24 hr. doorman, view from the 18th floor, PLUS 1 mo. Free. Lots more! 286-0023 evens.

Sublet: 2 rooms for price of 1. Large 2 1/2 on Hutchison, \$140/mo. May to Sept. Call Terry 845-9436.

Why rent from someone boring when you can sublet from an Irish frog, a Durocher St. WASP, & a genuine pepper? We're subletting a clean, unfurnished 4 1/2 on Durocher, at a reasonable price. Check us out 286-0410 or 3649 Durocher no. 3, evenings.

Spacious 4 1/2 on Hutchison near LaCité, 10 min from campus. Furnished or not for summer, option to renew, \$290/mo. call 286-0227.

Furnished 3 1/2 sublet May 1, option to renew. 3 min. from McGill. Rent \$220, negotiable. 286-0536.

Sublet: May 1 - Aug 31, 2nd person wanted to share 4 1/2. Own room, furnished, 3 min. to McGill on Aylmer below Prince Arthur. \$125/mo. Call 845-3497.

Sublet: May 1 - Aug 31, need roommate to share 4 1/2. Near shopping, transportation & entertainment. Completely furnished, St. Marc cor. Sherbrooke. \$122/mo 931-0187.

Spacious, large, sunny 6 1/2 sublet. Either May 1 or June 1 to Aug 31. Furnished, 3535 Durocher. \$250/mo. utilities paid. Call 286-9345.

Roommate wanted to share clean, spacious 5 1/2 on St. Famille for May, June & July. \$120/mo. Call 844-5924 or contact Greg Henderson in the Geography Dept.

Summer sublet: pleasant 1 1/2 near McGill. Modern bldg, includes pool, sauna. Rent is negotiable. 286-1545.

Sunny, summer sublet: May 1 - Sept 1, centrally located, clean, fully furnished & equipped 8 1/2 (with 2 pleasant roommates) walking distance, McGill & Concordia. \$140/mo (negotiable) 931-6514.

Sublet: July/Aug, 2 1/2 furnished. 3 min. from McGill, Milton. Fireplace, clean. Call 849-0581 after 6 pm.

Sublet: 2 1/2 Aylmer St. Furnished, suitable for 2. May to Aug. Call 286-0206 anytime.

Sublet: roomy 2 1/2, Pine near C.D.N. well-furnished, utilities paid. Call 931-5934 after 5 pm.

Sublet: May 1 - Sept 30 (negotiable) 3 1/2 in LaCité. Reg \$330/mo. asking \$275/mo. Includes air conditioning, parking, free health club membership + lots more. 286-0925 after 8:30 pm weekdays, all day weekends.

Sublet, Cheap: one 2 bedroom apt, Cote St. Luc & Decarie, April 15 to Aug. 6. Contact Tom Plaunt, 392-4558 or 484-9648.

Sublet: very large 3 1/2. Stanley below McGregor. Furnished & equipped, \$230/mo. May, June, July. 296-1587.

WANTED: 3 1/2 furnished for July & Aug. preferably near campus. Please phone 286-0047 or 286-0487.

Beautiful, sunny 9 1/2 to share, 4 people altogether. 1 min from McGill on Milton. \$100 for April, rent negotiable thereafter, call 286-0090 anytime.

Sublet: May 1 - Aug 31, 4 1/2, furnished. Corner of McGregor & McTavish, on campus. Rent: under \$100/mo. Call Howie 392-5888 days or 288-1585 evens.

Sunny, modern 1 1/2 to sublet, May or June 1 - Aug 31. Furnished. 3620 Lorne Cr. rent negotiable, call 286-9111 anytime.

2 bedroom apt. across from McLennan Library \$139/mo. 3430 McTavish, no. 103, 288-2328.

Sublet: 3 1/2 McGregor near C.D.N. May 1 - Aug 31, option to renew. Please call 931-7993 between 5-7 pm.

Sublet: bright, furnished 3 1/2 avail. May or June 1. 10 min to McGill, rent negotiable, now paying \$250, call evenings, anytime, 282-0792.

Sublet: Quiet, furnished 4 1/2 \$200/mo. May 1 - Aug 31, option to renew, near Guy. Call 931-8560.

Sublet: mid-May or June 1 to Sept 1. Rent negotiable. Large 2 1/2 on Pine near C.D.N. sunny, quiet, pleasant, comfortable, furnished, utilities paid. Call 931-0493.

Pleasant 1 1/2 on Aylmer, furnished, no lease \$90/mo. everything included, 845-5912 or 286-0724.

352 - Help Wanted

Pripstein's Camp: head staff, social worker, ass't swim head, drama director, canoe head, final yr. nursing or R.N. Sorry, all other jobs filled. Call Ron, 481-1875.

Spring & Summer employment. Students needed to supervise group activities for the 3-5 yr. olds. If you enjoy working with children please

phone 937-5527, day or evenings.

Need an Arts student, preferably final year, who will be able to reproduce an exact copy of a flower design wall painting. Will make time spent worthwhile. Please call 271-8208.

354 - Typing Services

TYPIST - Theses, dissertations, research papers, etc. Accurate & reliable. Your choice of type style. Standard rates. Phone 934-1455.

Professional typing: 5 typists, references available, fast, accurate, reasonable, close to campus. Theses, monographs, grant applications, etc. Call Lucy at 842-7548, leave message.

Typing Service Available, for any type of project, assignment, also available during summer. IBM Selectrix, efficient, reasonable rates. 843-8118 evenings.

Experienced Typist - Term papers, assignments, notes, factums, thesis. Reasonable rates. Mrs. Shirley Heft, 481-8995, 481-1593.

Typing: pick-up & delivery at McGill, phone 697-0714.

Typist available, English & French, reasonable rates for any kind of project. 326-8866 (between 4-7 pm).

suite à la page 13

HOW MUCH IS A SMILE WORTH?

For our visitors a warm welcome can be just as important as fantastic scenery or exciting cities. And that's where you come in—with a smile and attitude that says loud and clear: "I'd like to help make your stay a pleasant one."

Making visitors feel welcome is vital to the continued growth of tourism in Canada.

Like thousands of students across Canada, you may depend on seasonal employment in Canada's tourist industry to help pay for education and living costs.

And it's obvious that this source of income relates directly to the number of tourists who travel and vacation in Canada i.e. more tourists... more jobs!

Each welcoming smile and handshake fosters national unity and international goodwill and helps protect a source of income for almost a million Canadians... and that could mean you!

It's worth keeping in mind the next time a visitor asks you for directions or help—because tourism is important to all of us.



Canadian Government
Office of Tourism

Office de tourisme
du Canada

Canada
So much to go for.

Aujourd'hui

ASUS:

Voice your comments, complaints, and suggestions on the ASUS' 1978-79 services (i.e. Club financing, speaker's union, etc.) at the 2nd ASUS Open Board Meeting, 5 pm, Rm 302, Union.

Debating Union:

Important meeting tonight! All members are required to attend, at 7 pm in room 310.

McGill Rugby Club:

Practice today and Thursday, 5 pm, Forbes Field. Everyone with or without experience welcome.

Eastern Orthodox Vespers:

4 pm University Chapel, Birks Building, 3520 University Street. 2nd Floor. Everyone is

welcome!

Lunchtime Theatre:

Presents *In the Presence of Third Parties* at 1 pm Players' Theatre third floor Student Union 3480 McTavish St. Admission Reasonable (Free!)

Faculty of Music free concerts:

Pollack Concert Hall 8:30 pm: Student Soloists. Works by Ben-Haim - Barber - Ravel. Pollack Concert Hall 9:00 pm: In collaboration with the Conservatoire de Musique du Québec à Montréal. New Music at McGill: artistic direction: Jean Laurendau, Alcides Lanza. Guest composers: Tristan Mural (France), Peter Beyls (Belgium). Recital Room C-209: 8:30 pm Sidney Vrana, guitar. Works by Dowland, Phillips, Bach.

Women's Union:

Elections are Tues. at 8 in Rm. 430. Everyone please come for 30 minutes so we can vote! Also, we will finalize our plans for this year and next. All interested women are welcome to attend.

The Sayings of Jesus:

Professor Moira Carley of the Faculty of Education will speak on the sayings of Jesus she finds most significant. RVC West Lounge, 7 pm.

Wednesday

History Students' Association: Nominations for executive positions (President, Vice-

President and Secretary-Treasury) must be in by March the 28th. Candidates should present their nominations sheets with 5 signatures to the history office in Leacock 625.

History Students:

Dr. Paul Dukes of Aberdeen University, Scotland speaking on "The Scots in Russia: the Scottish influence on Peter the Great", 12 noon Leacock Building, room 226.

Princeton Debates:

Exhibition debate, Princeton vs.

McGill. "Resolved: Canada should teach the U.S. a lesson" 8 pm Wednesday. Sigma Chi. 3581 University. All welcome, bar open.

Association of Students of the German Language:

Presents in its series of German Cinema F.W. Murnau's silent film "Faust" (1926) at 8 pm, 6th floor Bronfman. English subtitles. Admission free.

suite à la page 13

PSSA, HSA, MISA, ELA, ESA, BUGS, MUGS, AGELF, ASA, etc.

State YOUR comments, complaints, and suggestions on ASUS' 1978-79 services (i.e. club budgeting, speaker's union) at the 2nd ASUS Open Board Meeting.

TODAY 5 pm

Rm. 302 of the Student Union.

McGill Outing Club — Banquet —

Don Carlos Restaurant, March 30th

Tickets on Sale Now in Union 407.

Shastri Indian Studies Summer Program May 7—June 19

Supported by the Shastri Institute and organized this year at McGill, the program affords students an opportunity to learn an Indian language, study Indian civilization, acquire an appreciation of Indian music and drama and participate in a variety of Indian cultural experiences.

Three courses will be offered for credit towards the requirements of an undergraduate degree:

- Introduction to Hindi (260-250L, 6 credits) May 7—June 19
- Introduction to Indian Civilization I (413-313L, 3 credits) May 7—28
- Introduction to Indian Civilization II (413-314L, 3 credits) May 30—June 19

Two non-credit courses will be offered through the Centre for Continuing Education:

- Appreciation of Indian Music May 7—28
- Appreciation of Indian Dance / Drama May 30—June 19

For further information contact:

Prof. Thomas Eisemon

Director McGill—Shastri Summer Program

Faculty of Education

Telephone: 392-8829 / 8341

POSITIONS AVAILABLE

Student Security Coordinator

—organizes the Student Security Staff for major events taking place in the Students' Union.

Publicity Coordinator

—promotes the main businesses of Students' Society.
—some prior experience in graphic design or publications field would be an asset.

The Students' Society is looking for students who are either landed immigrants or Canadians to begin work September 1979. Interviews and job training will take place this April. Apply at the main office, Rm. 105, 3480 McTavish St.

Association of Students' of
the German Language
presents

GERMAN CINEMA

Wed Mar 28

* **FAUST (1926)**
dir: F.W. Murnau

Thurs Mar 29

* **TROTTA**

dir: Johannes Schaaf

Thurs April 5

* **ERIKAS
LEIDENSCHAFTEN
CARMINA
BURANA**

*Indicates English sub-titles

ALL FILMS
SHOWN AT
8:00 PM
GERMAN LOUNGE
6th floor
BRONFMAN BLDG
1001 SHERBROOKE W.

Jewish Theological Seminary

College Students

Recent Graduates

Next Year in Jerusalem

Study Jewish Texts in a total Jewish Setting, Midreshet, Jerusalem Co-Educational one-year program at the Jewish Theological Seminary of America in Israel.

Rabbi Reuven Hammer

will be at Hillel House, 3460 Stanley St.

Thurs, March 29th 11-2 pm

to meet with interested students.

Call Mrs. Rapkin, 845-9171 for appointment

For further info. write to

Rabbi Ronald D. Price
Jewish Theological Seminary
3080 Broadway, N.Y. N.Y. 10027

Hillel Elections FOR ELECTION

1. Vice President

Jonathan Hollinger (Arts)
Seth Vogelmann (Arts)

3. Treasurer

Mike Slater (Arts)
Steven Hecht
(Manager)

2. Vice-President

Arlene Siegel (Science)
Marc Wilkenfeld (Science)

Acclaimed

Pres. Srule Slodovnik
Sec. Herbie Brownstein
1st member at large:
Elise Herzog

Voting will take place:

Date: April 4

Time: 9—5 p.m.

Place: 3460 Stanley



VOTERS —All Jewish students attending McGill U. and on the Hillel mailing list are eligible to vote. McGill ID's necessary at Poll. Those not on mailing list must register by April 2, 4 p.m.

Today

suite de la page 12

Visions Québec:

Free NFB film. "Quebec: Duplessis and After!! 7:30 pm L-219.

Faculty of Music free concerts:

Recital Room C-209 7 pm, François Couture, piano. Works by Chopin, Prokofiev, Liszt. Pollack Concert Hall 8:30 pm: McGill JAZZ WORKSHOP BANDS I · II · III, direction Gerald Danovitch, Peter Freeman, works by many composers.

Petites annonces...

suite de la page 11

356 — Services Offered

Do you want to reduce time & costs for sewing or mending your clothing? Expert work, fast delivery, lower prices than any tailor. Please call Mrs. Valdez 842-6370 or come by 3575 University Apt. 308.

How Are You Thinking Today? Look at your biorhythmic calendar's intellectual cycle, & see the alternating dominance of each brain hemisphere. Know in advance, & plan accordingly: send birthdate (time if available) & address of each person, with \$4 for 1 year or \$2.50 for 6 mos. computerized calendar to: Village Planétaire Inc. 322 E Villeneuve, Mtl H2T 1L8.

Attention all students, if you want the best career jobs, present a professionally created resume. See the experts, Musgrove Resume Service, 861-4443. Special Student Rates.

MOVING? Professionalism guaranteed, lowest prices. Local, long distance. Free estimates, insured. Ask about our rental trucks. Call Sean 486-7347.

At your next party, why not treat your guests to magic seasoned with just the right touch of comedy? Call

Betty 748-9294.

Working or Holidaying in Europe this summer? Full information on where, when and how to find work in Europe. Plus guide to camping & hotels. Send only \$5 to S. Gatward, Box 144, Station Lachine, Que. H8S 4A6.

358 — Work Wanted

Need Help? A group of reliable high-school students available for babysitting, laundry, shovelling, car-washing & other odd chores. For reasonable rates, call us: 849-5576 or 766-9509

361 — Articles for Sale

I have a variety of classical records in mint condition, reasonably priced. Call Harry, 739-7616.

CASSETTES - over 60 (Stones, Ronstadt, ELP, Dylan, etc) for sale \$2. each good condition. Chris, 286-0516.

Bookshelves for sale: (10" x 36" approx) Brackets, wall mounting slats, nails included. Also, 2 doz. bricks if desired \$20. for all, delivery if need be. 288-3106.

1969 Chevy Nova, good condition, 6 cylinder \$175. Cedar & fiberglass canoe 16 foot \$175. Call 658-0260.

372 — Lost & Found

1 brown attaché & 1 black attaché cases stolen from car parked on Milton cor. University March 21, approx. 9 pm. Important files & papers which are of no importance to anyone except owner. Anyone seeing or knowing anything about this, please call 9-5 341-5551, evens. 739-4842.

Lost: In area of Arts cafeteria, small gold ID bracelet, inscribed Denise / Sept 78. Great sentimental value. Reward. Call 738-3109 anytime before 10 pm.

Lost: my wallet on Friday, anyone finding it please return it to A.S.U.S. office (Union B22) or call 286-9283. Thank you, Daryl Fridhandler.

Found: gold chain bracelet on lower campus, describe it & it's yours. Christine 392-5098.

374 — Personal

LORI, SONJA, PAT - Greetings from the U.S. Congratulations on your graduation Lori, wish we could be there! Write soon, Love, Steve & Bert U.S.A.

Willing to kill for 2 good tickets for YES. Call after 6 pm Peter 844-2732.

ATTENTION: to the woman who lent me the Mickey Mouse ears last term! I lost your address. Please call me, early a.m. 933-0629.

385 — Notices

Want to rap with a Rabbi? Call Rabbi Israel Hausman 341-3580.

FUN 'N' SUN '79: June 17-Aug 19, 1 or 2 wk. excursions, sail the Tortugas, Belize, Central America, Yucatan, Mexico with MARINE SCIENCES UNDER SAILS study/cruises. Reasonable cost, reserve NOW. Info: Bis, 286-9272.

Malaysian-Singaporean Student Assoc. Annual General Meeting. Sat. Mar 31. Deadline for nomination Mar 30. Bring membership card. Union B01. Info 286-0639.

Men's senior 'A' softball team looking for several players to play underhand fastball in the upcoming season. For more info, call 747-6497 or 931-5046 after 7 pm.

Would you like to sing in one of McGill's choirs? Auditions: Fac. of Music, Sept 4 & 5. For more info contact Tom Plaunt or Eugene Plawutsky, 392-4558.



World Update Jewish Identity Symposium

Ethiopia

Representative of the
American Assoc. of
Ethiopian Jews

U.S.S.R.

Prof. Yakov Rabkin—
currently professor at
Univ. de Montréal

Latin America

Linda Gobrovsky—Rep of
the Group for Defense of
Civil Rights in Latin
America.

Iraq & Syria

Dr. Naim Dallal—pres. of
the Iraqi Jewish Assoc.
of Ontario

Israel


Mr. Itzhak Feinberg—
Education Rep of the
World Zionists Organ.

Chairperson:

Mr. Simcha Jacobovici,
Chairperson of the North
American Jewish
Students: Network

**Thurs Mar 29
7:30 pm
Leacock Rm26**

Sponsored by: McGill
Zionists & North American
Jewish Students: Network



ETHIOPIA'S FORGOTTEN JEWS

film: 'THE FALASHAS'
WED. MARCH 28 : 7:00
3460 STANLEY
845-9171
student falasha
task force ~ hillel

Please Note

Due to an overwhelming demand for Advertising space, there will be an extra edition of the DAILY THURS MARCH 29 ISSUES LEFT: MARCH 29 and APRIL 5th

OUT OF TOWN STUDENTS

Come and represent your city
at the National Conference
of Jewish Students at the
Chabad House this weekend!
SEE AD FOR DETAILS

McGill Medical Students' Society

DRUG COMPANY SYMPOSIUM

"The Role of Pharmaceutical Firms in Medical Education"

will be discussed, the evening features provocative speakers from drug companies as well as from the medical profession. A film will also be shown

Wed March 28th—6 p.m.

in the Palmer Howard Theatre
McIntyre Medical Sciences Bldg.

Refreshments

All Welcome

Au
Quatre
Saisons
Hotel

RIGHT ACROSS FROM THE BRONFMAN BLDG.

Odette & Armand

Haute Coiffure Masculine
Men's Hair Stylists

McGILL UNIVERSITY SPECIAL
★ SHAMPOO, HAIR CUT & BLOW SET
ONLY \$10.00
For Appointment 288-5067
Place Sherbrooke 1010 Sherbrooke St. W.

CRASH COURSE

How to Conduct a Passover Seder

**SUNDAY
APRIL 8
7:00 PM**

Chabad House
3429 Peel St.

For information:
842-6616



Daily Sports

Bio-Sports

Louis Jani

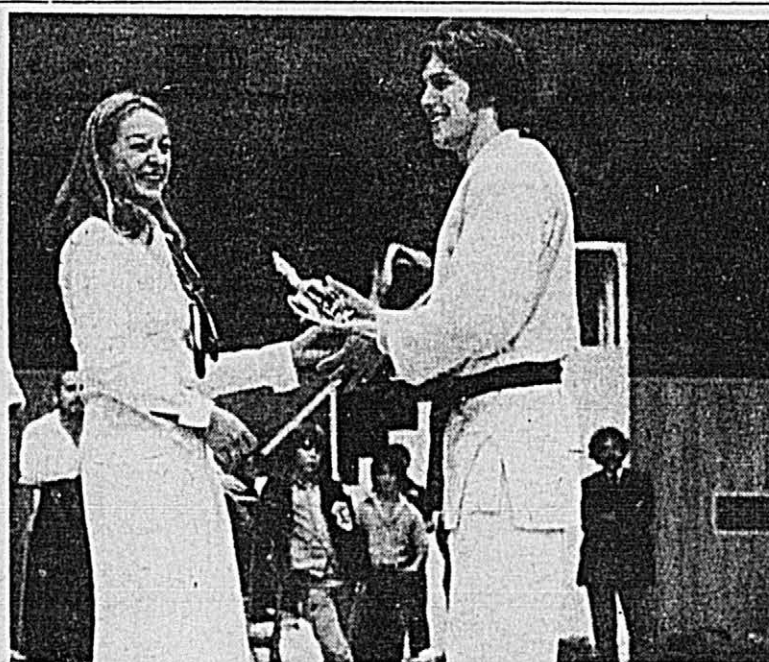
par Marie Lalonde

Il semble être grand temps de reconnaître un athlète des plus doués que l'on côtoie peut-être quotidiennement sans le moindre idée de tout le talent dont il dispose. Il s'agit de Louis Jani qui pratique le judo.

Louis Jani s'adonne au judo depuis l'âge de 11 ans. C'est en France qu'il fit ses débuts, en obtenant à l'âge précoce de 15 ans sa ceinture noire. D'ailleurs ce fut "Bob Morane" ainsi que le coté magique du judo (puisque petit peut vaincre gros) qui attira Louis à la pratique de ce sport.

L'année 1976, vous vous rappelez sûrement cette dette? oh pardon! cette date, marque les Jeux olympiques de Montréal, mais pour Louis c'est le début d'une poursuite sérieuse du judo en tant que compétiteur. Il se classe 7^{ème} au Championnat canadien dans la catégorie poids-moyens. L'année suivante, 1977, lui apporte une première place et Louis Jani devient champion canadien de la catégorie poids-moyens.

L'année 1978 est considérée mauvaise année par Louis. Il participe au Dutch Open (en Hollande) et se classe 7^{ème} parmi une quarantaine de compétiteurs, mais pourtant il n'est pas satisfait. Il aurait désiré "au moins être sur le podium." Suit une autre déception, quand il se classe



Jani reçoit de Mlle Potvin de la Fédération Canadienne de Judo le trophée du vainqueur dans la catégorie poids-moyens. Un autre ramasse-poussière pour sa collection!

3^{ème} au Championnat Canadien, toujours dans la catégorie poids-moyens. C'est sûrement le perfectionniste en Louis qui refuse de se réjouir d'une performance supérieure. Ce même Championnat voit Steve Jani, son cadet, remporter la première place dans la catégorie poids mi-moyens.

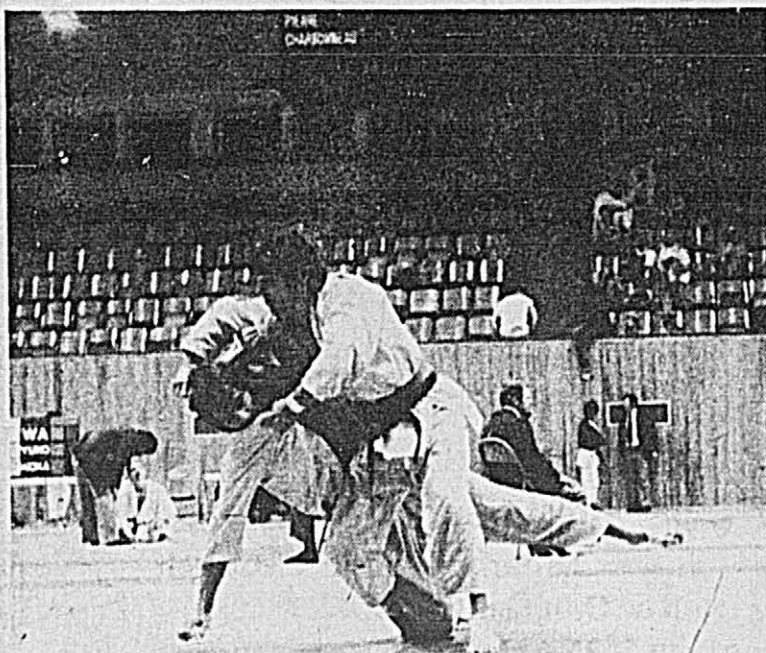
Louis participe ensuite au Championnat Pan-Américain et gagne la médaille de bronze pour sa catégorie derrière un Cubain et un Américain.

Déjà cette année (tout récemment) Louis participait à la Hungaria Cup (Coupe Hongroise) contre des pays tels que le Japon, l'URSS, et l'Allemagne de l'Est. Il reçoit une médaille de bronze et s'en dit très heureux puisqu'il s'agissait définitivement d'une compétition de très haut calibre. Il se dit aussi confiant de saisir la première place au Championnat Canadien qui aura lieu le 5 mai à Québec.

Pour être à la hauteur de ces diverses compétitions, Louis s'entraîne au club Shidokan sous la tutelle du Maître Nakamura qui détient un 6^{ème} dan en judo (6 échelons supérieurs à la ceinture noire), et qui selon les affirmations de Louis, lui a fourni une direction et une aide inestimables. L'entraînement signifie 2 heures de judo, et une heure soit de musculation ou de course à pied, et cela 5 fois par semaine.

Il avoue que ça n'est pas toujours facile. "On devrait accorder aux athlètes un statut spécial, après tant d'heures d'entraînement il est très difficile de suivre le rythme des autres étudiants." Louis ajoute qu'après tous ses déplacements ici ou à l'étranger, il est devenu champion d'un autre ordre, c'est à dire du "bourrage de crâne dernière minute."

Avec un dernier clin d'oeil, il



Louis Jani projetant son adversaire au sol durant un combat au Québec Open. A remarquer: la bande à son poignet gauche, c'est son porte-bonheur!

une Super-ligue

par Pierre Jurtschyschyn

Parmi les magnats du hockey professionnel en Amérique du Nord, on parle depuis déjà plusieurs années d'une union possible entre les deux circuits majeurs, la LNH et l'AMH. De façon similaire, suite à une proposition en 1974-75 de Clare Drake, instructeur-chef des Golden Bears de l'Université d'Alberta, l'Association des instructeurs de hockey universitaire examine une éventualité semblable.

Le but de l'union à la CIAU est de rapatrier en une seule ligue les meilleurs clubs universitaires au pays. Par égard pour la qualité du hockey amateur au Canada, les entraîneurs visent à former une ligue où la crème de nos hockeyeurs se rencontreraient sur une base régulière et non comme maintenant alors qu'ils ne s'affrontent que durant les championnats nationaux. Leur effort est entièrement louable, puisque seul un meilleur niveau de compétition attirera l'attention du public.

Venons en au concret. Une telle ligue comprendrait de 10 à 16 équipes de haut calibre regroupées en une première division. La Division II comprendrait tous les autres clubs dans leurs ligues respectives. Les équipes de la Division I joueraient un calendrier de 36 matches, répartis entre la Super ligue et leur ligue précédente. Par exemple, si les Redmen se retrouvaient dans la Division I, ils disputeraient environ 25 matches contre les meilleurs clubs au Canada et le reste de leur calendrier à l'intérieur de la QUAA.

Tout semble parfait, mais deux problèmes majeurs, soulevés lors des réunions à huit-clos des 36 instructeurs au pays, rendent les discussions plus ardues. La première difficulté se trouve au niveau hockey; il s'agit de la "mobilité verticale," ou comment un club de Division II peut-il accéder à la Division I. Quelques solutions ont été proposées.

Par exemple, les quatre dernières équipes au classement cumulé de la Super ligue redescendraient dans leur "petite ligue", remplacées par les quatre meilleurs de la Division II au Canada. Ou encore, ces quatre derniers devraient affronter les quatre aspirants dans une série comme "Confrontation"... Un accord n'est pas loin et cette difficulté sera surmontée rapidement.

Mais l'obstacle majeur demeure tout de même d'ordre monétaire. Qui assumerait les frais d'une telle ligue? N'oublions pas que le budget de transport seulement a été évalué à plus de \$260,000! Sport Canada et Hockey Canada ont déjà été approchés et ont adopté une attitude favorable au projet. Toutefois Herb Madill, l'ex-instructeur des Redmen, doute qu'une aide gouvernementale soit nécessaire. "Les revenus doivent atteindre \$1,500 par partie. A \$2 par spectateur et une excellente qualité de hockey, des foules de 750 spectateurs seraient facilement attirées," affirme-t-il.

Hormis les objectifs à court terme—améliorer la qualité du hockey amateur au Canada—les promoteurs de la Super ligue y voient une opportunité d'attirer des contrats de publicité, et peut-être même une retransmission en direct au réseau de télévision nationale, sous la même forme qu'au basketball avec l'émission "The College Game" au réseau CBC.

Nul doute existe quant à la validité d'un tel projet pour l'amélioration de notre sport national. Une participation à la Super ligue augmenterait sûrement le prestige des universités impliquées. Mais les dirigeants semblent avoir oublié que les joueurs sont des étudiants qui ont des échéances académiques importantes. Il serait presque impossible pour un étudiant de concilier hockey et études à ce niveau. Une année scolaire perdue, est-ce trop payer?

confie que sa petite amie est un gérant général des plus compréhensifs.

Pour l'année 1980 Louis se prépare en vue d'exploits longtemps convoités. Il y aura entre autres les Jeux Pan-Américains, suivis du Championnat du monde à Paris et bien sûr des Jeux Olympiques

de Moscou.

Et c'est Moscou que Louis Jani convoite! Entre temps il se contente de s'entraîner en prévision des toutes prochaines compétitions, tout en essayant de réconcilier avec tout ça une vie normale d'étudiant en neuro-biologie. Merde, Louis!

JEWISH ARTS FESTIVAL

march 27

Tuesday Nite Coffee House

Danny Siegel poet Todd Chanko guitar
David Mergui drama

8 pm

GOLEM
3460 Stanley

Adm. \$1



INFO:

BERL, 845-9171
at HILLEL



Some Thinkle Peep He's Really Drunk

I had eighteen bottles of whiskey in my cellar and was told by my wife to empty the contents of each and every bottle down the sink, or else... I said I would, and proceeded with the unpleasant task. I withdrew the cork from the first bottle and poured the contents down the sink with the exception of one glass which I drank.

I extracted the cork from the second bottle and did likewise with the exception of one glass, which I drank. I then withdrew the cork from the third bottle and poured the whiskey down the sink which I drank. I pulled the cork from the fourth bottle down the sink and poured the bottle down the glass, which I drank. I corked off the next and drank pulled the bottle from the one sink out of it, and threw the rest down the glass. I pulled the sink out of the next glass and poured the cork down the bottle. Then I corked the sink with the glass, bottled the drink and drank the pour.

When I had everything emptied, I steadied the house with one hand, counted the glasses, corks, bottles and sinks with the other which were 29, and as the house came by I counted them again and finally had all the houses in one bottle, which I drank. I'm not under the influence of incohol as some thinkle peep I am. I'm not half as drunk as you might think. I feel so foolish I don't know who is me, and the drunker I stand here the longer I get. Oh me !!!

SO IN THE END, I
MAY FAIL MY COURSES,
BUT I'M BECOMING AN
EXPERT ON POLITICS!



ARMY & NAVY SURPLUS

- * DUFFLE BAGS
- * PACKSACKS
- * SLEEPING BAGS
- * RAINWEAR
- * HIKING BOOTS

752 Sherbrooke St. W.
(across from campus)



INSTRUMENTS DE MUSIQUE
ET ACCESSOIRES DE QUALITÉ
QUALITY MUSICAL INSTRUMENTS
AND ACCESSORIES

CENTRE DE MUSIQUE RICHARD INC.

1474 RUE PEEL ST.
MONTREAL, P.Q. H3A 1T1
(514) 286-9092

McGill Runners!—Students & Staff

1st ANNUAL C.A.H.P.E.R. 12km RUN

Canadian Ass'n for Health, Phys Ed & Recreation

EVENTS: 4km, 8km and 12km

CATEGORIES: Women/open

Men— Undergrads, Faculty & others

DATE: Sat April 7/79 — 10 am

COURSE: 4km course. Mt. Royal Park
near Beaver Lake

PRIZES: to the first 3 winners and the first woman

FEE \$1.— For registration & info

392-4734, Intramurals Hotline

THE MCGILL PROGRAM BOARD

and
THE MCGILL COUNSELLING SERVICE

present the following

"BRING-YOUR-LUNCH" WORKSHOP

by
Dr. Rhona Steinberg

The Assertive College Student
(with film of the same title)
Thursday, March 29th

Union 310 12 Noon

ADMISSION IS FREE

It's
**ALL
ENERGY**

at
Gentle's

TONIGHT!

9 pm

FREE



The Yellow Door ELDERLY PROJECT

NEEDS COMMITTED VOLUNTEERS
to visit isolated elderly or handicapped persons
in the McGill area during the summer months

If YOU can give even as little as 2 hours per week of yourself

CALL Elizabeth or Donna at 392-6742

or drop in at 3625 Aylmer St

between 10am & 4pm Monday to Friday

Student Christian Movement in McGill Univ.

INFORMEZ VOUS!

suite de la page 10

Tous les droits ou dispositions législatives dont nous avons fait mention sont d'ordre général. Ainsi, il se peut que vous ayez plus de droits selon la nature de votre emploi. Inversement, il se peut que le gouvernement ait édicté certains règlements soustrayant votre emploi de l'application des normes générales, ou qui modifient ces dernières.

Parmi les secteurs de l'économie ou les catégories de salariés susceptibles d'être régis par d'autres normes (exception faite du salaire minimum dont nous avons déjà fait mention), notons le commerce de détail en alimentation, les étudiants travaillant dans des colonies de vacances ou dans le cadre de programmes récréatifs pour les jeunes, les travailleurs domestiques, et les travailleurs agricoles. Ces deux dernières catégories de salariés ne sont d'ailleurs les sujets d'aucune

protection législative, tant au niveau de leur salaire qu'à celui des conditions de travail.

Dans tous les cas où votre employeur vous accorde moins que ce dont nous avons fait mention, toutefois, n'hésitez pas à communiquer avec la Commission du salaire minimum. Lorsqu'il s'agit d'accidents du travail, c'est la Commission des accidents de travail qu'il faut contacter. Enfin, lorsque vous croyez être victimes de discrimination, adressez-vous à la Commission des droits de la personne.

Nationalistes...

suite de la page 1

Parmi les membres de L'Union, on compte plusieurs péquistes et activistes de la Société St-Jean Baptiste (SSJB), dont Gérard Claveau et François-Albert Angers. De source bien informée, le Daily a appris que René Matte, député créditiste au Parlement, envisagerait la possibilité de s'y joindre.

L'Union appuiera-t-elle le Parti Québécois lors de la campagne référendaire, Laberge affirme que son groupe a "un préjugé favorable envers la souveraineté-association", mais que l'Union ne se prononcera pas avant de connaître la question.

Hong Kong ORIENT

* 特廉機票
SINGAPORE, INDONESIA
加航世界旅行社
Place du Canada

871-8182

AGENCE DE VOYAGES

NIKKA

DEFENSEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC

beat those
winter blues...



with a smashing new
PERMANENT...
50% off reg. prices
until March 31
reg. \$55 now \$27
(everything included)
HAIRCUT + BLOW SET
REG \$22. NOW \$14.
HAIRCUT ONLY \$10.00.

ENTRE NOUS

COIFFURE INC.
1433 STANLEY ST. (METRO PEEL)
844-3309

FAMOUS
McGILL
Pizza



11:00-2:00 a.m.
11:00-3:00 a.m.
FRI & SAT
Best quality

545 MILTON**845-8011 ★ 845-8382**

SPECIAL

5 PIZZAS

FOR THE PRICE OF 4



WE DELIVER

OR

20¢ Discount on PIZZA

Escompte sur PICK-UP

Colts.
Great moments in college life.

On October 12th, after three intensive years of studying the theory of relativity, Wayne Thomson left his lab, lit up a Colts, paused, reflected, and decided to become a phys ed major.

Colts. A great break.
Enjoy them anytime.